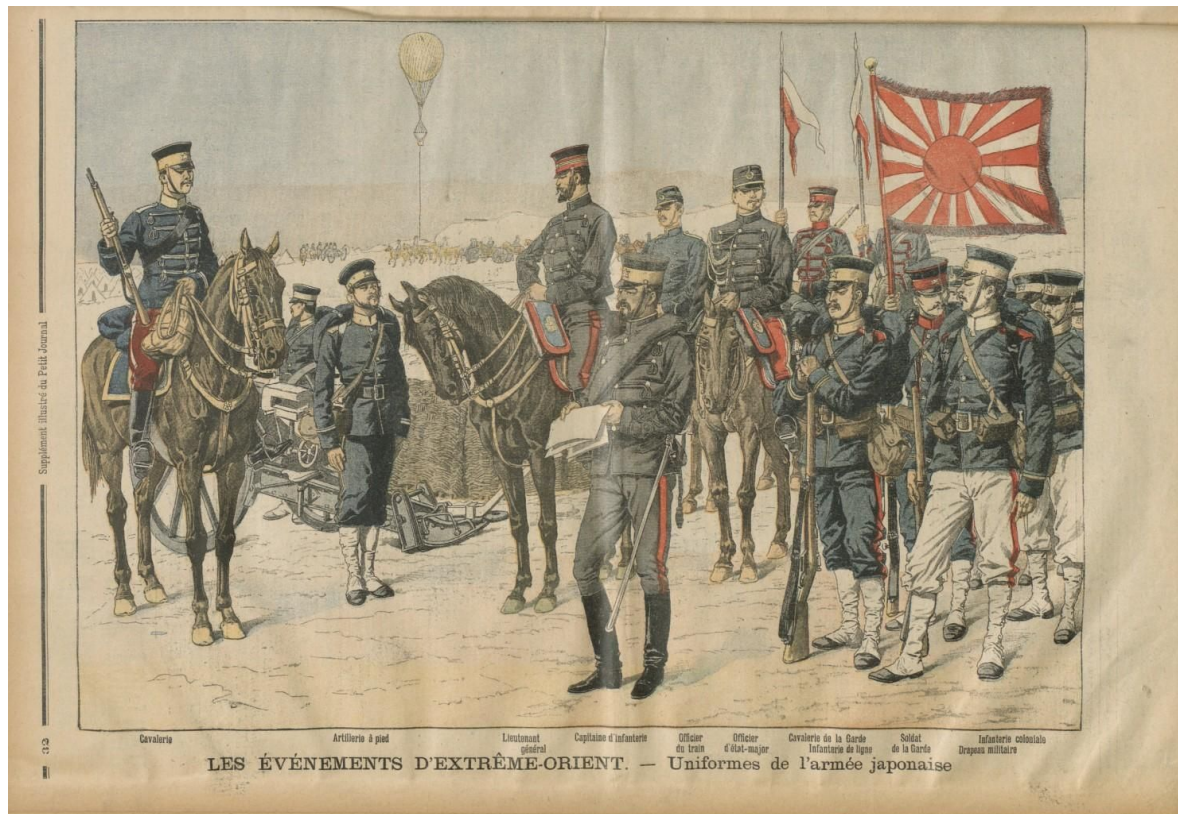


Le Japon impérialiste du XIXème/XXème siècle



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

**“Saisissons le fusil et le sabre punitif”**

chants militaires japonais 1937

## *Table des matières*

<b>Introduction</b>	<b>3</b>
<b>Résumé</b>	<b>3</b>
<b>I. L'éveil de Meiji</b>	<b>6</b>
Ia. Une ouverture au monde international forcée	6
Ib. Une volonté de se détacher de l'occident	7
Ic. Une révolution inévitable	7
Id. Une restauration et ses particularités	8
Ie. Une première constitution	9
If. Un développement économique et industrielle qui s'aligne sur le modèle occidentale	9
<b>II. Les ambitions coloniales durant l'ère Meiji</b>	<b>10</b>
IIa. Les premières ambitions coloniales	10
IIb. La question de la Corée et de la Chine	11
IIc 1905: la guerre russo-japonaise et ce qu'elle entraîne	11
<b>III. L'ère Taisho</b>	<b>13</b>
IIIa. La fin de Meiji	13
IIIb. Actions durant la première guerre mondial	13
IIIc. Une fin de guerre amère pour les alliés	14
<b>IV. Le dessein asiatique</b>	<b>14</b>
IVa. La relève de l'empereur	14
IVb. Difficulté à l'accession du pouvoir pour Hirohito	15
IVc. La succession de l'empire	15
IVd. Les aventures militaires	16
<b>V. La conquête de la Mandchourie</b>	<b>17</b>
Va. Prémices de la guerre de 15 ans	17
Vb. Le début de la guerre de 15 ans: "l'incident de la Mandchourie"	17
Vc. La Mandchourie et l'économie	18

Vd.Aperçu des houillères de Fushun	18
<b>VI L'armée et la volonté du Japon d'entrer sur le plan international</b>	<b>19</b>
VIa.le massacre de Shanghai	19
VIb.La réaction occidentale	20
<b>VII la guerre commerciale: l'isolement</b>	<b>20</b>
<b>VIII La Chine du Nord entre les mains des Japonais</b>	<b>21</b>
<b>IX La deuxième guerre sino-japonaise: "l'incident chinois" et massacre de Nankin</b>	<b>21</b>
<b>X La dictature sans dictateur</b>	<b>22</b>
<b>XI Les alliances avec l'Occident</b>	<b>24</b>
<b>XII Le Nouvel Ordre Asiatique</b>	<b>24</b>
XIIa.Montée du militarisme au Japon	25
XIIb.L'armement des esprits; société sous contrôle	26
<b>XIII La guerre du Pacifique</b>	<b>28</b>
XIIIa.Une guerre immense et terrible	30
<b>Conclusion</b>	<b>31</b>
<b>XIV Annexes</b>	<b>33</b>
XIVa.Chronologie	33
XIVb.Glossaire	35
XIVc.Personnages (who is who)	36
XIVd.Bibliographie	40
XIVe.Cartes géographiques	40
XIVf.Sources primaires	42
XIVg.Filmographie	44

## Introduction

Le Japon a longtemps été à l'écart des autres grandes nations occidentales. Pourtant, à partir du XIX<sup>ème</sup> siècle, le Japon va subir de manière globale et sur tous les plans de sa nation, l'influence de l'Occident. Que ce soit sur le plan économique, industriel ou encore économique. Le Japon s'est, depuis toujours, différencié de la plupart des pays de l'Asie, il se voit comme une nation à part, unique. Il semble donc, que dans une certaine "logique paradoxale", que le Japon veut s'imposer et se démarquer en copiant le modèle occidental, car il est le plus puissant. Cependant, deux tendances se créent à l'intérieur du pays: ceux qui sont attachés aux anciennes traditions et ceux qui cherchent à moderniser l'archipel. Nous avons étudié cette nation et son développement, depuis les années 1868, jusqu'en 1945. Nous allons nous intéresser à l'évolution du pays. Nous commencerons d'abord par parler de sa modernisation. Pour ensuite nous pencher à la guerre et plus particulièrement à l'évolution du système qui deviendra tour à tour impérialiste, colonialiste et militariste. Cette analyse nous permettra de nous questionner sur le rôle du Japon parmi les régimes totalitaires.

## Résumé

En juillet 1853, une flotte américaine dirigée par l'amiral Perry pénètre dans le territoire japonais afin de transmettre une lettre du président américain qui demande l'établissement de relations de commerce entre les deux pays. Deux tendances se créent au sein du gouvernement japonais : ceux qui optent pour l'expulsion des étrangers et ceux qui sont pour une relation de commerce. En février 1854, la flotte de l'amiral Perry revient dans la baie afin d'avoir la réponse du gouvernement japonais à propos d'une relation de commerce. Face à la menace des canonniers, le gouvernement accepte de signer le traité de commerce. Le 31 mars 1854, deux ports permettant la simplification du ravitaillement américains sont ouverts. En l'espace de deux ans, le gouvernement va signer des traités similaires avec l'Angleterre, la Russie et la Hollande. En 1858, le premier consul américain négocie un autre traité avec les japonais permettant aux américains dans l'archipel d'être jugés par des tribunaux américains. Ainsi, cet accord poussera certains pays les autres pays occidentaux à faire le même traité. Les divers accords entre le Japon et les pays occidentaux permettent à ces derniers une liberté de commerce dans l'archipel. Le gouvernement entreprend de se doter d'une flotte semblable à celle des puissances occidentales car il comprend que sa faible puissance militaire met l'archipel à la merci des occidentaux. Cependant, les seigneurs féodaux ainsi que la cour de Kyoto accusent le gouvernement, dirigé par les Tokugawa, de céder aux pressions occidentales et ils se rallient aux voix demandant l'expulsion des étrangers. 1863 marque la fin de la longue période de paix de l'ère Tokugawa et marque aussi la détérioration de la situation des Tokugawa. Après un coup d'Etat à Kyoto organisé principalement par le clan Satsuma et Choshu, ces derniers annoncent la restauration du pouvoir le 2 janvier 1868. Le jeune empereur Mutsuhito devient le symbole de la nation. Pour la première fois, l'empereur devient un chef politique à part entière. Sous le règne Meiji, le Japon comprend le parti qu'il peut tirer de l'expérience politique et économique des Occidentaux. Il comprend que pour résister aux pays occidentaux, le pays doit s'occidentaliser. Même les dirigeants japonais qui ont pour lutte de refouler les occidentaux comprennent l'inutilité de leur lutte, car elle empêche

le développement du pays. En avril 1868, l'empereur valide « le serment des cinq articles », la nouvelle constitution se basera sur ces cinq articles. En 1869, les douanes intérieures sont abandonnées. Cette même année, la construction du premier chemin de fer reliant Tokyo et Yokohama est commencée. En 1872, une loi sur l'éducation est prise, l'école obligatoire pour tous. En 1870, la création d'un ministère de l'industrie est effectuée. En 1873, un système fiscal agricole est instauré, afin de permettre au Japon d'avoir un revenu stable. En 1882, le secteur du coton se développe dans l'archipel. En 1889, le gouvernement Meiji établit sa constitution et son parlement. A la fin du XIXème siècle le Japon devient un pays fort et stable ayant rattrapé son retard économique.

Le Japon veut (et va) s'inspirer du modèle occidentale en terme de politique extérieure, pour se façonner comme il l'entend. Très vite la question coloniale est mise en avant. Une de ses cibles prioritaires est la Corée. En effet le Japon peut en tirer des avantages économique propre à sa situation géographique. En 1894 la Corée est prise par le Japon mais pas seulement, une partie de la Mandchourie aussi et la péninsule du Liaodong. Cette même péninsule que gardait la Russie du Tsar pour le passage de son transsibérien. Ce conflit de territoire mènera à la guerre russo-japonaise de 1904-1905. Cette guerre permettra au Japon, qui ressort vainqueur de cette affrontement, de surprendre le monde occidentale et de dorénavant être pris au sérieux sur le plan international. Cet événement est la preuve que la révolution de Meiji a abouti. Le 30 juillet l'empereur Meiji meurt. Il était celui qui a hébergé en son règne la révolution. Un nouveau empereur arrive sur le trône et avec lui une nouvelle ère. C'est l'empereur Taisho qui héritera de ce qu'a apporté la révolution Meiji. Le Japon est physiquement en possession de la Corée et de la mandchourie mais pas encore de manière inaliénable. Il faudra attendre la fin de la première guerre mondial pour cela, le Japon ayant profité du chaos européen pour signer des accords avec la chine. En répercussion à cela, les occidentaux vont commencer à percevoir d'un mauvais oeil l'opportunisme des japonais durant 1914-1918. Cela se traduira notamment par la conférence de Washington de 1921, durant laquelle le Japon devra abandonner certain avantage obtenu sur la chine pendant la première guerre mondial. L'empereur Taishō ne règne pas longtemps, pour cause de maladie. Ainsi en 1926, l'empereur Hirohito lui succède. Il aura au début quelques difficultés à s'imposer en tant qu'empereur du Japon, mais très vite il remplira son rôle à merveille. A partir de 1927, des mouvements ultra-nationaliste voient le jour. Des tentatives de coup d'état militaire échouent. Dont un en 1927, ainsi qu'un autre en 1931, qui était pourtant nettement mieux élaboré.

Dans les années 20-30 l'ultranationalisme présent dans l'armée s'est étendu sur la politique libérale qui avait été mise en place durant l'ère Taisho. Le peuple soutenait aussi le mouvement car il y voyait une solution à la crise. Le gouvernement, prudent, ne voulait pas rompre les alliances avec l'occident mais les coups d'états nationalistes entre 31 et 37 imposeront le gouvernement à prendre un virage de moins en moins diplomatique.

Dès 1931, les Japonais désiraient conquérir des territoires. Cette ambition expansionniste commença alors par l'Asie et plus précisément par la Mandchourie qui deviendra l'Etat du Mandchoukouo en 1935. Les Japonais accédaient déjà aux richesses de ce territoire mais ont

finalement décidé de le contrôler. L'annexion de ce berceau économique marquera le début de la guerre de 15 ans avec « l'incident de la Mandchourie ». Les Japonais ne s'arrêtèrent pas là, le 18 janvier 1932, voulant renvoyer une bonne image aux puissances occidentales, Ils provoquèrent une dispute avec des ouvriers Chinois. Ils avaient prévu de renvoyer une image pacifique en se retirant de ce petit conflit. Cependant celui-ci tourna en une tuerie de la part des Japonais. Les Occidentaux et la SDN à dos, le Japon continua tout de même de susciter leur irritation avec le commerce international. Le président Chiang Kaishek contrôlant la partie centrale de la Chine ne s'opposait pas à l'invasion des Japonais. Forcé par ses officiers il pris la décision de réagir. Cependant, le 7 juillet 1937 les Japonais utilisèrent le prétexte du pont de Marco-Polo afin de lancer un ultimatum qui sera refusé. La seconde sino-japonaise commença alors. Ils firent tomber Pékin puis Nankin, une ville dans laquelle se déroula un abominable massacre révélateur du nationalisme Japonais.

Le Japon quitte la SDN en 1933 et en 1940 il rejoignit l'Axe en 1940. L'idéologie nationaliste radicale cherchait à mettre en place la restauration Shôwa, une nouvelle ère de conquête avec comme chef suprême l'empereur. Le nouvel ordre asiatique est proclamé le 26 juillet 1940 par le premier ministre Fumimaro Konoe, le but de ce nouveau régime est de rendre l'Asie colonisée par les européens aux asiatiques et de se débarrasser des valeurs européennes. Cette zone de domination asiatique nommée « sphère de coprosperité » inclus l'Indochine et ceci ne plaisait pas aux américains qui utilisaient la route de l'Indochine pour des échanges commerciaux nécessaires avec la Chine. Alors les Etats-Unis ordonnèrent un embargo sur le fer et le pétrol et proposèrent de le lever à condition que le Japon abandonne ses territoire conquis. Le Japon refusa et attaqua la base militaire Américaine de Pearl Harbor le 7 décembre 1941. En attaquant la quasi totalité de la flotte américaine du Pacifique le Japon fit entrer les Etats-Unis dans le guerre mondiale, c'est le début de la guerre du Pacifique. Le Japon parvint à conquérir une grande partie de l'archipel asiatique et jusqu'en 1942 enchaîne les victoires du fait que les Américains ont été gravement ralenti par l'attaque de Pearl Harbor et les puissances européennes sont trop occupées par le troisième Reich. Puis en juin 1942 les américains stoppèrent la progression japonaise et reprirent le territoire pendant plusieurs batailles jusqu'en 1945 ou en s'approchant des côtes du Japon ils lâchèrent le 6 août la première bombe atomique sur Hiroshima puis le 9 la seconde sur Nagasaki. L'empereur choisi de capituler et accepta le 14 août l'occupation américaine jusqu'à la création d'un gouvernement démocratique stable. Ainsi se termine le règne fasciste japonais et la seconde guerre mondiale.

## I. L'éveil de Meiji

### Ia. Une ouverture au monde international forcée

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, les expéditions répétées dans l'archipel par les Américains, Anglais et Russes, ont eu pour but de convaincre les habitants d'ouvrir leur ports au commerce maritime. Cependant, la majorité de la population japonaise est hostile à l'ouverture du pays au reste du monde. Elle ne l'ouvrira donc pas de son plein gré. Le gouvernement américain envoie une imposante escadre en direction de l'archipel. Il veut contraindre le Japon à s'ouvrir.

En juillet 1853, l'amiral Perry pénètre dans le territoire japonais et transmet une lettre écrite par le président des Etats-Unis lui-même, demandant l'établissement de relations commerciales entre les deux pays. L'amiral Perry laisse une année aux japonais pour prendre une décision.<sup>1</sup> Deux tendances se créent au sein du gouvernement japonais: les conservateurs optant pour l'expulsion des étrangers et ceux jugés plus réalistes, qui estiment qu'il vaut mieux se soumettre, au vu de l'armement avancé des américains. La cour de Kyoto et les daimyo sont convaincus d'être en sécurité de toute menace immédiate. Ils sont pour l'expulsion des étrangers.

En février 1854, la flotte de l'amiral Perry revient dans la baie de Tokyo. A ce moment là, le gouvernement d'Edo est confronté à deux dilemmes. D'une part Edo n'a aucun moyen d'imposer la politique prescrite par l'empereur et la population. D'autre part face à la menace des canonnières américaines, le gouvernement doit se résoudre à signer le traité permettant aux navires américains d'accoster dans les ports de Shimoda(situé à l'extrémité d'une péninsule de Edo)et de Hakodate(qui se situe à Hokkaïdo). Le 31 mars 1854 les deux ports sont ouverts. Ces deux ports, à l'écart des grands courants de navigation, permettent de simplifier l'approvisionnement des navires américains.<sup>2</sup> L'ouverture de la frontière Japonaise aux américains marque le point de non-retour pour l'archipel dans leur politique d'isolement. En effet, en deux ans, Edo signe des traités similaires avec l'Angleterre, la Russie et la Hollande. Des traités très similaires appelés "des cinq nations".<sup>3</sup>

En 1858, le premier consul américain au Japon négocie un traité permettant aux américains d'être jugés par leurs propres tribunaux et selon leurs propres lois. Cet accord va pousser les autres pays occidentaux à signer un traité similaire. Le Japon est à la merci des étrangers.

Divers accords permettent aux étrangers une liberté de commerce dans l'archipel. Les marchands étrangers établissent des comptoirs commerciaux à proximité d'Edo dans le petit port de pêche de Yokohama. Ce lieu devient en quelques décennies l'un des plus vastes réseaux portuaires mondiaux. L'enclave marchande de Hyogo va donner naissance à la grande cité portuaire de

---

<sup>1</sup> p.134 Histoire du Japon et des japonais 1, Edwin O. Reischauer

<sup>2</sup> p.135 Histoire du Japon et des japonais 1, Edwin O. Reischauer

<sup>3</sup> p.23 Le Japon au XX<sup>ème</sup> siècle, Jacques Gravereau

Kobe. Yokohama et Kobe sont deux villes d'origine occidentale ayant grandi sous la protection des garnisons européen et américaines.

### Ib. Une volonté de se détacher de l'occident

Les Tokugawa entreprennent de se doter d'une flotte semblable à celle des puissances occidentales après avoir compris que leurs faibles moyens militaires les mettaient à la merci des étrangers. Les seigneurs féodaux, qui n'ont pas encore vu l'armement militaire des étrangers, sont très réticent par rapport à l'effort de modernisation qui est fait dans le pays.<sup>4</sup> Les seigneurs féodaux et la cour de Kyoto accusent Edo d'avoir cédé aux pressions étrangères et ils se rallient aux voix qui demandent l'expulsion des étrangers, ils les voient comme des barbares, ce même mot est utilisé pour les désigner.

La volonté de faire expulser les étrangers se fait ressentir. Ils sont perçus comme "une souillure à l'intégrité nationale."<sup>5</sup> En 1860, le grand ancien ayant signé les nouveaux traités commerciaux se fait assassiner par des émissaires de la branche Tokugawa de Mito. En 1862, un anglais se fait assassiner près de Yokohama par des conservateurs du clan Satsuma. L'été suivant, des navires européens se font attaquer par des fortins à l'ouest de Honshu. Ces actions dispersées font écho à l'ordre donné par la cour de Kyoto à Edo, concernant l'expulsion des étrangers dans l'archipel.

### Ic. Une révolution inévitable

La chute des Tokugawas est due à leur perte de confiance avec la nation, car ils se sont montrés incapables d'assurer la défense du pays. Des failles se constatent chez les partisans du shogun. En effet, ces derniers subissent eux aussi l'influence des propagandistes shintoïstes et se mettent à leur tour de douter du pouvoir shogunal. De plus, l'indécision du shogun bloque les conseils et les assemblées délibérantes, il se retrouve dans un état d'oisiveté.<sup>6</sup> Cette situation profite aux princes de la cour de Kyoto ainsi qu'aux samouraï. Ces derniers sont hostiles au régime des Tokugawa.

Satsuma et Choshu, deux clans qui sont depuis toujours hostiles à l'égard des Tokugawa, ont pour but de se procurer des armes occidentales en vue du conflit qui se prépare. Leurs ressources financières leur permettent de s'en procurer. L'année 1863 marque la fin de la longue période de paix de l'ère Tokugawa. Des partisans du shogun ripostent en chassant le clan de Choshu de Kyoto. Cette année marque aussi la détérioration de la situation de Edo. Ce dernier réunit une grande armée afin de soumettre le clan Choshu.<sup>7</sup> Les deux campagnes créées par Edo, en hiver 1865-1866 et en été 1866, sont des échecs. Le clan Choshu résiste et leur insoumission face à Edo permet de faire vaciller l'autorité du régime en place. Un an et demi plus tard, Satsuma,

---

<sup>4</sup> p.137 Histoire du Japon et des japonais 1, Edwin O. Reischauer

<sup>5</sup> p.23 Le Japon au XXème siècle, Jacques Gravereau

<sup>6</sup> p.138 Histoire du Japon et des japonais 1, Edwin O. Reischauer

<sup>7</sup> p.139 Histoire du Japon et des japonais 1, Edwin O. Reischauer



Choshu, Tosa ainsi que d'autres fiefs prépare un coup d'Etat à Kyoto. Le 3 janvier 1868, ils annoncent la restauration du pouvoir impérial. Le shogun en place paraît disposé à céder. Les tokugawa ainsi que leurs partisans ne mettront aucune contre-offensive en place pour reprendre le pouvoir.

La chute du régime shogunal s'est fait presque sans effusion de sang. La direction du pays est entreprise par une poignée de samouraï des clans méridionaux et des dignitaires de la cour et aucun n'ont l'expérience du pouvoir.<sup>8</sup> Ils prennent la tête d'un régime qui venait de faire faillite. Ce nouveau gouvernement s'organise autour de la personnalité de l'empereur, qui a renversé les Tokugawa au nom de la légitimité impériale. Le jeune Empereur Mutsuhito devient alors le symbole de la nation. Son règne durera jusqu'en 1912 en tant que "Meiji", ce qui signifie "le règne clarté". Cette révolution marque un tournant dans l'histoire du Japon. Pour la première fois l'empereur ne sera plus seulement une sorte de rôle cérémoniel, mais il devient un chef politique à part entière. Cette restauration s'appellera "restauration impérial de Meiji (Meiji ishin)"; elle marquera le début de l'ère moderne pour la nation japonaise.<sup>9</sup> Malgré quelques personnalités politiques dominantes dans le nouveau régime, les hommes de la cour n'ont ni l'expérience ni l'énergie suffisante pour devenir les protagonistes du nouveau régime. Toutes les grandes magistratures du nouvel Etat revinrent à des princes impériaux, des nobles de la cour ou à des daimyos. Pourtant, le pouvoir effectif revint quant à lui aux jeunes samouraï des clans Satsuma, Choshu et quelques autres.<sup>10</sup>

#### Id. Une restauration et ses particularités

La restauration Meiji ne s'est pas faite par "le bas". C'est-à-dire que ce n'est pas la majorité du peuple qui a décidé de prendre les armes pour renverser le pouvoir en place. Comme a pu faire l'Europe du XIXème siècle. Le renversement de pouvoir s'avère être totalement singulier, quelques hommes issues de l'ancienne aristocratie parviennent à éliminer l'ancien gouvernement sans effusion de sang et leur succèdent sans intervention de la part de la nation. La révolution japonaise est totalement différente des révolution européen, car elle vient d'en haut et arrive à éviter la perte à la fois de vies humaines et de biens naturels. Il faut aussi prendre en compte le fait que les principaux participant à la restauration d'une nation impérialiste ont moins de 40 ans et son d'origine modeste, ce qui facilite considérablement la mise en place de réforme radicales.<sup>11</sup>

Le Japon comprend assez vite le parti qu'ils peuvent tirer de l'expérience politique et économique des Occidentaux. Contrairement à la Chine, qui se considérait comme étant la seul détentrice de "la civilisation", qui avait du mal à assimiler des idées étrangères. En effet, ils

---

<sup>8</sup> p.140 Histoire du Japon et des japonais 1, Edwin O. Reischauer

<sup>9</sup> p.23 Le Japon au XXème siècle, Jacques Gravereau

<sup>10</sup> p.142 Histoire du Japon et des japonais 1, Edwin O. Reischauer

<sup>11</sup> p.24 Le Japon au XXème siècle, Jacques Gravereau

comprirent que le seul moyen de résister aux occidentaux était d'occidentaliser leur pays et leur économie. Ainsi, ils consacrerent toutes leurs énergies à cette tâche. Pourtant, les dirigeants du nouveau Japon sont animés par la volonté d'expulser les étrangers.<sup>12</sup> Ceux qui participent aux luttes pour refouler les occidentaux, qu'ils considèrent comme des barbares, ont compris avant même leur accession au pouvoir, l'inutilité d'une telle attitude car cela impliquerait un blocage dans le développement de l'archipel. En 1863, la capitale de Satsuma se fait bombarder par une escadre anglaise en rétorsion à l'assassinat d'un britannique un an auparavant. La même année des navires étrangers bombardent les forts de Choshu, qui avaient ouvert le feu à des commerces étrangers, en 1864 ces forts sont définitivement anéantis.

### *Ie. Une première constitution*

En avril 1868 l'empereur valide ce qu'on appellera par la suite " le serment des cinq articles". Parmi ces cinq points, la question d'une assemblée est évoquée, ainsi qu'un engagement de la part de toute la population au bon fonctionnement de l'état, une plus grande liberté de choix pour la population, un abandon des coutumes du passées jugée trop brutal pour cet nouvelle ère, une inspiration active et assumée du monde extérieur pour rebâtir une nation. C'est sûr ces quelques principes évoqués par les cinq articles que se basera la nouvelle constitution élaboré deux mois plus tard.<sup>13</sup>

L'année 1889 est l'année d'établissement de la constitution de Meiji et de son parlement. Lui aussi est inspiré des modèles européen. Il est constitué de 300 députés élus composant la chambre basse, et 176 député membre de la noblesse. Parmi eux 100 notables nommé par l'empereur et 46 notables élus. Qui proposeront et voteront les lois.<sup>14</sup>

### *If. Un développement économique et industrielle qui s'aligne sur le modèle occidentale*

C'est le conseil d'etat qui décide de tout, structuré de manière assez moderne, presque occidental. Il s'occupe de la collecte des impôts et de l'ordre public. Les daimyos perdent leur influence rapidement. Ils rendent leurs terres à l'empereur. En 1869 les douanes intérieure et ce qui s'en approche sont abandonnés. L'une des décisions majeure de cette révolution est l'abandon de la classe des samourai. Les samourais sont dépendant de la solde que l'état leur donne et obéissent à leur maître. L'état a donc tout simplement baissé leur solde peu à peu, les obligeant à se reconvertir pour ne pas devenir des mendiants. C'est la transition d'un état féodal à un état national, avec un pouvoir centralisé.<sup>15</sup>

En 1869, la construction d'un chemin de fer reliant Tokyo et Yokohama est commencé. En 1872 une loi sur l'éducation est établie, elle concerne l'école obligatoire pour tous. Après avoir décidé

---

<sup>12</sup> p.143 Histoire du Japon et des japonais 1, Edwin O. Reischauer

<sup>13</sup> p.24 Le Japon au XXème siècle, Jacques Gravereau

<sup>14</sup> p.29 Le Japon au XXème siècle, Jacques Gravereau

<sup>15</sup> p.25 Le Japon au XXème siècle, Jacques Gravereau

que c'était le meilleur moyen pour qu'il se développe, le Japon cherche un financement extérieur. Il se standardise donc, tout d'abord en introduisant une monnaie unique, le yen. Qui vaudra l'équivalent d'un demi-dollar US, ce qui facilitera les échanges internationaux. Le Japon se basera ensuite sur sa plus grande richesse à cette époque, son agriculture. Puis, un système fiscal agricole est instauré en 1873, ce qui permet au Japon d'avoir un revenu stable. L'état pourra ainsi, financer certains projet. Il faut savoir que le Japon s'est déjà industrialisé sur certain point, grâce à des financement privés provenant de pays tel que la France où la Hollande. Grâce à eux, des fonderies ainsi que des navires à vapeur sont construits. Ces projets ayant déjà commencé une vingtaine d'année avant la révolution de Meiji.<sup>16</sup>

En 1870 la création d'un ministère de l'Industrie est effectué. Le secteur des chemin de fer se développe, ainsi que celui des mines de charbon. En 1882 un autre secteur se développe, celui du coton, à Osaka. Le gouvernement japonais n'a pourtant aucune intention sur l'avenir de ces entreprises. Il souhaite seulement s'assurer de leur bon développement. Le Japon est pris par une sorte d'engouement très intense pour une industrialisation rapide mais efficace sur le modèle occidentale.<sup>17</sup>

A la fin du XIXème siècle, le Japon est devenu un pays fort et stable. La révolution de Meiji a réussi. Les chiffres parle d'eux même. Les exportations sont passé de 15 millions de yen en 1868, à 170 millions de yen en 1900. Des pays comme la Chine, les Etats-Unis ou la France leur achètent de la soie, du charbon, etc. L'industrie textile est passé de 220 000 broches de filatures en 1890, à 1 250 000 en 1900. Le secteur de l'agriculture produit 11 millions de tonnes de céréales et peut se permettre d'envoyer des jeunes pour qu'ils travaillent en ville. Le développement des villes subit aussi cet sorte de développement accéléré du pays. On s'en aperçoit avec l'évolution du nombre d'habitants. Yokohama est passé de 200 habitants en 1850 à 170 000. Et Tokyo compte en 1900, 1 300 000 habitants.<sup>18</sup>

## II. Les ambitions coloniales durant l'ère Meiji

### IIa. Les premières ambitions coloniales

Cette admiration de la part du Japon et cette volonté de copier le modèle occidental vont l'amener à s'inspirer d'un modèle de politique extérieure tout aussi semblable. En mai 1874, le

---

<sup>16</sup> p.26-p.27 Le Japon au XXème siècle, Jacques Gravereau

<sup>17</sup> p.28 Le Japon au XXème siècle, Jacques Gravereau

<sup>18</sup> p.30 Le Japon au XXème siècle, Jacques Gravereau

Japon lance une expédition militaire sur l'île de Taïwan. En prétextant une politique de représailles suite à l'attaque d'aborigène taïwanais sur des japonais. <sup>19</sup>

En 1879 le Japon annexe l'archipel de Ryûkyû rebaptisé "préfecture d'Okinawa". Il évoque clairement une politique de colonisation.<sup>20</sup>

### IIb. La question de la Corée et de la Chine

Les Européens ont en cette fin du XXème siècle, continuer leur colonisation de manière active. Parmi leur cible se trouve la chine, qui fut partagé entre plusieurs grandes nations comme la France, la Russie, l'Angleterre ou encore les Etats-Unis. Le Japon, lui, attend aussi son heure de gloire. Il convoite un autre territoire. La Corée. Elle comporte plusieurs avantage que seul le Japon possède vis à vis d'elle. On peut souligner sa proximité géographique, mais aussi le fait que le Japon y est déjà implanté. En effet, des succursales d'entreprise japonais s'y trouvent d'ors et déjà. A partir de 1890 une sorte de concurrence est établie entre les japonais et les chinois, avec au milieu de ce conflit d'intérêt, la Corée. Tout d'abord de manière économique en subventionnant plus ou moins la Corée. Puis, en 1894, le Japon soutient secrètement des émeutes visant le trône de Corée. La Chine prend peur et y envoie des troupes pour soutenir son allié et ramener le calme. <sup>21</sup>

Les japonais utilise aussi ce prétexte pour y envoyer des troupes. Tout s'apparente à un acte de guerre extérieur. Les puissances occidentales ne prennent pas une seconde l'armée japonaise au sérieux. A l'étonnement général, ils battent pourtant les chinois sur mer comme sur terre. Les japonais prennent la Corée en 9 mois, mais ils ne s'arrêtent pas là, ils bloque les accès maritime menant à Pékin avec la prise de quelque portion de territoire chinois tel que une partie de la Mandchourie ou encore la péninsule du Liaodong. Les chinois ont perdus. S'en suit un traité signé en 1895 qui stipule que la Chine cède au Japon une partie de ses territoires. Comme l'île de Formose (l'actuel Taïwan) et d'autres territoires jugés stratégiques, ainsi qu'une dette de guerre de 30 millions de franc-or. Les troupes japonaise, ayant obtenue ce qu'elle voulait, s'enlève des terrains conquis.

### IIc 1905: la guerre russo-japonaise et ce qu'elle entraîne

Un autre ennemi arrive cette fois et pas des moindres, la Russie. Elle a été privé par les japonais de sa péninsule, là où elle comptait faire passer le point d'arrivé de son chemin de fer

---

<sup>19</sup> p.28 Des nautoniers japonais, c'est-à-dire des pêcheurs, ont été attaqué par des aborigènes de l'île de Taïwan. Autant dire que l'état chinois n'y est pour rien, vu que ce sont des aborigènes. Et le Japon le sait très bien, mais comme le dit très bien Jacques Gravereau, "ce n'est qu'un prétexte".

Le Japon au XXème siècle, Jacques Gravereau

<sup>20</sup> p.32 Une devise explicite très bien cette mentalité "Fukoku Kyohei(Un pays riche, une armée forte)"

Le Japon au XXème siècle, Jacques Gravereau

<sup>21</sup> p.32 Le Japon au XXème siècle, Jacques Gravereau

transsibérien.<sup>22</sup> La Russie menace le Japon, qui accepte finalement de se retirer de Port-Arthur et de sa péninsule. Les répercussions sont immédiates au sein de la nation. On n'admet pas que le Japon s'humilie ainsi, alors qu'il s'est donné tant de mal pour rentrer en concurrence avec les autres grandes nations. On oblige le gouvernement à démissionner. C'est à partir de ce moment là que nombreux seront les nationalistes japonais, que l'on trouve surtout dans l'armée japonaise, qui développeront une sorte de haine à l'égard des occidentaux se trouvant sur territoire japonais.

La Chine est affaiblie. Elle subit des pressions de la part de ses concurrents occidentaux, ainsi que des révoltes internes qui affaiblissent considérablement le pays. La Russie du Tsar en profite pour assouvir ses ambitions. D'abord sur des provinces du Nord-est de la Chine, puis en concentrant leur action sur la Mandchourie. La Mandchourie a une frontière commune avec la Corée, là où se trouve le Japon qui guette la première occasion de trouver un prétexte pour attaquer les Russes et ainsi se venger de l'humiliation de 1895.<sup>23</sup>

Le 10 février 1904 les troupes Russes franchissent la frontière séparant la Chine de la Corée, marquée par la rivière Yalu. Il n'en faut pas plus au Japon pour déclarer la guerre à la Russie, qui arrivera à acculer les troupes soviétiques jusqu'à leur forteresse de Port-Arthur. Ils s'établissent devant Moukden. L'attaque de Moukden par les Japonais fait 40.000 morts, ainsi que 60 000 morts au siège de Port-Arthur. Les Russes ont cependant envoyé une flotte, qui après avoir contourné l'Afrique, arrive le 27 mai 1905 aux abords des côtes japonaises. Elle tente de forcer le passage entre la Corée et le Japon, en d'autres termes les détroits de Tsushima. Cependant la flotte japonaise l'attend en embuscade. A partir de là tout s'accélère. En deux jours seulement la flotte du Tsar est coulée et Port-Arthur s'effondre. La guerre est finie. C'est avec cet événement que le but de la révolution de Meiji aboutit. Le Japon a marqué ses preuves à l'international. "Pour la première fois, à la stupéfaction des capitales occidentales, une armée asiatique a vaincu, en une confrontation directe de grande ampleur, une armée européenne, et non des moindres." Les capitales occidentales comprennent maintenant qu'il faut désormais prendre en compte le Japon parmi les puissances internationales. Le traité de Portsmouth est établi le 5 septembre 1905. La Russie y reconnaît l'intérêt que porte le Japon à quelque territoire de Corée. Elle leur cède aussi l'île de Karafuto, ainsi que quelque droit concernant Port-Arthur la Mandchourie.<sup>24</sup>

Ce traité fait véritablement entrer le Japon comme puissance militaire à l'international. L'Angleterre a signé un pacte d'alliance avec le Japon en 1902. Elle n'est donc pas intervenue dans le conflit Russo-japonais tant que ses territoires ne rentraient pas en ligne de mire. Suite à l'écrasante victoire des japonais face aux Russes en 1905, les Etats-Unis et la France reconnaissent les droits japonais sur la Corée en échange de la reconnaissance de leur propre territoire respectif

---

<sup>22</sup> Il est question ici de la péninsule du Kwantung

<sup>23</sup> p.34 Le Japon au XXème siècle, Jacques Gravereau

<sup>24</sup> Notamment "le bail consenti à la Russie par la Chine sur la péninsule de Port-Arthur et les droits Russes sur la section méridionale du chemin de fer mandchourien, entre Port-Arthur et Changchun."

p.35 Le Japon au XXème siècle, Jacques Gravereau

en Asie orientale. Le roi de Corée est ensuite "obligé" de faire de son pays un protectorat japonais. Itô, l'ancien premier ministre japonais est envoyé résider à Séoul, d'où il dirigera la Corée. Mais ce que jusqu'en octobre 1910 où il sera assassiné par un Coréen. Cet acte est le prétexte parfait pour les plus nationalistes des japonais pour exiger l'annexion pure et simple de la Corée par le Japon. Elle leur est accordée. La Corée devient une colonie japonaise, une police secrète est mise en place qui est à l'affût de tout mouvements contestataires.<sup>25</sup>

### III. L'ère Taisho

#### IIIa. La fin de Meiji

L'empereur Meiji meurt le 30 juillet 1912. Le Japon est complètement différent par rapport aux années du début du règne de Mutsuhito. Le pays reçoit les richesses de la Corée et de Formose, ainsi que leur main-d'œuvre. Le Japon possède aussi la Mandchourie de manière indirecte. Il y a établi une compagnie de chemin de fer qui est gardée par des "gardes du chemin de fer", qui ne sont pas très différents de l'armée impériale japonaise. Selon toute apparence le Japon est d'or et déjà en territoire chinois.<sup>26</sup>

#### IIIb. Actions durant la première guerre mondiale

Lors de la première guerre mondiale le Japon n'a pas d'affinité particulière avec quelque nation européenne. Cependant, elle estime que c'est l'Allemagne qui a le plus de chance de perdre, et en s'alliant à l'Angleterre elle pourrait obtenir des avantages sur ses projets visant la Chine. Elle décide donc de rejoindre le camp des alliés et déclare la guerre à l'Allemagne le 23 août 1914. Elle conclut des accords secrets avec les alliés pour garder certaines possessions de l'Allemagne dans le Pacifique après sa défaite. Mais les japonais dupent complètement les européens et aucuns ne prendra part au combat qui font trembler l'Europe. L'Asie étant épargnée par ces violents échanges, elle ne trouve pas l'intérêt de s'y engager à fond. La nation japonaise entrera dans la province allemande de Shandong, pour ainsi s'emparer de Qingdao. Son véritable objectif. Une fois Qingdao aux prises des japonais. Ils feront des demandes à la Chine qu'elle ne pourra pas vraiment refuser, au vu de sa situation actuelle désastreuse qui n'est d'autre que la fin de sa dynastie.<sup>27</sup>

Ces "vingt et une demandes" concernent l'influence que peut avoir le Japon sur le territoire chinois. Surtout en ce qui concerne les chemins de fer, mais aussi des demandes de droit sur des terrains stratégiques pour l'économie, comme l'accès à des mines. La Chine accepte. Les

---

<sup>25</sup> p.36 Le Japon au XXème siècle, Jacques Gravereau

<sup>26</sup> p.37 Le Japon au XXème siècle, Jacques Gravereau

<sup>27</sup> p.39 Le Japon au XXème siècle, Jacques Gravereau

puissances occidentales ne contestent pas les agissement du Japon, ayant déjà suffisamment de problème à régler au vu de la situation dans laquelle se trouve l'Europe. Seul l'Amérique aurait pu agir, mais elle s'est contentée de rester spectatrice des faits accomplis.

### IIIc. Une fin de guerre amère pour les alliés

Le traité de Versailles signé en 1919 confirmera officiellement le droit qu'exerçait déjà le Japon sur les territoires d'Asie de l'Allemagne.<sup>28</sup> Pourtant derrière ce traité, une haine de l'occident envers le Japon est très présente. L'Europe et les Etats-Unis n'ayant pas supporté les actions de cette nouvelle puissance de l'Asie. On lui reproche notamment le fait d'avoir agis que pour elle et ses intérêts durant le conflit. Ces reproches seront traduit par des mesures prises par les différents alliés à leur égard. Comme par exemple aux Etats-Unis. En 1920, des lois sont mises en place visant à mettre à part les japonais sur le territoire Américain. Les droits de naturalisation de personne japonaise seront refusé d'office. En 1924 tous les japonais se verront refuser nommément l'immigration en Amérique. En 1921, lors d'une conférence à Washington réunissant neuf nations dont le Japon sur la question de l'armement naval, le Japon et sa flotte passe officiellement devant la France dans la course au armement naval, il néanmoins en nette infériorité par rapport à la flotte américaine.<sup>29</sup>

Durant cette même conférence de Washington, une alliance est créée entre la France, l'Angleterre, les Etats-Unis et le Japon. Le Japon doit pour cela abandonner la majeure partie de ses "vingt et une demandes" faites à la chine. La chine redevient indépendante et développe à son tour une politique anti japonaise. Suite à cette entretien entre grande nation, le Japon est assuré d'une chose, que si il veut aboutir ses ambitions international, il trouvera forcément les Etats-Unis face à lui.<sup>30</sup>

## IV. Le dessein asiatique

### IVa. La relève de l'empereur

Le Japon est depuis 1889, "un empire constitutionnel"<sup>31</sup>. Il est dirigé par l'empereur, qui est perçu comme étant au dessus de tout, et il est aidé par un parlement et un premier ministre. Cependant le début du XXème siècle sera caractérisé par une succession d'empereur. Tout d'abord, l'empereur ayant amené la révolution, l'empereur Meiji, qui meurt en 1912. Celui qui est censé lui succéder est son fils Taishô. Cependant, il souffre de maladie, ce qui ne fera que

---

<sup>28</sup> p.40 Le Japon au XXème siècle, Jacques Gravereau

<sup>29</sup> p.41 Le Japon au XXème siècle, Jacques Gravereau

<sup>30</sup> p.42 Le Japon au XXème siècle, Jacques Gravereau

<sup>31</sup> p.42 Le Japon au XXème siècle, Jacques Gravereau

impacter de manière négative sa popularité au sein du pays, ainsi que ses réelles capacités à gouverner un pays. Il subi quelques attaques et son état se désagrège de plus en plus. “C’est désormais une ombre, qui poussera son dernier soupir en 1926”.<sup>32</sup>

Il faut donc trouver un autre empereur. Taishô a un fils, nommé Hirohito. Ce dernier est né le 29 avril 1901. Il a une éducation poussé, il voyage à travers le monde et entretient quelques relations internationales importantes, ce qui lui permet d’avoir une vision du monde extérieure. Le 25 novembre 1921, au vu de l’état presque désastreux de son père, Tokyo nomme Hirohito en tant que “maître officiel du Japon”. Sans être pour autant encore empereur. Son pouvoirs est néanmoins pas totale. Il peut partiellement agir et influencer le parlement mais pas de manière totale. Il est pourtant important de souligner son plein pouvoir sur les troupes militaires.

#### IVb. Difficulté à l’accession du pouvoir pour Hirohito

Hirohito trouvera encore un homme qu’il lui fera de l’ombre c’est Yamagata. Ce dernier a un passé qui est riche en exploit. En effet, il a été général de guerre lors de toute les grandes manoeuvres japonaises. Que ce soit la guerre contre la Russie du Tsar, les conquêtes territoriales de la Corée ou de la Mandchourie, sans oublier qu’il est aussi passé par la case de premier ministre. On lui décernera le titre de genrô, ” le droit de “recommander” les premiers ministre<sup>33</sup>”. Jusqu’en 1923, ce sera lui qui dirigera, à sa manière, le pays. Cependant, Hirohito réussi à s’approprier les faveurs de la population cette année là. Le 23 septembre un séisme touchera Tokyo, faisant ainsi 140 000 mort. Hirohito intervient et organise les secours en l’absence d’action de la part du premier ministre. L’Empereur échappe le 27 décembre qui suit à un attentat orchestré par un partisan de Yamagata. Suite à ce scandale Yamagata démissionne. Il sera remplacé par le général Ugaki, un proche de Hirohito. Pour assurer le contrôle de son récent pouvoir, il engagera quelque action que l’on peut nommer de stratégique. Il se mariaera notamment à la princesse Kuni Nagako, fille de l’un des conseiller les plus puissant de l’ère Taisho.<sup>34</sup>

#### IVc. La succession de l’empire

Le 25 décembre 1926, à la mort de son père, Hirohito devient Empereur du Japon, pour ce qui sera l’un des plus long règne du Japon. Son règne portera le nom de “Shôwa”, en d’autres terme “paix brillante”. Sa ligne de conduite se traduit par “La simplicité au lieu de l’ostentation; l’originalité au lieu de l’imitation aveugle; le progrès face à cette période d’évolution; la poursuite du progrès de la civilisation; l’harmonie nationale dans les desseins et dans l’action.”<sup>35</sup>

---

<sup>32</sup> p.43 Le Japon au XXème siècle, Jacques Gravereau

<sup>33</sup>p43 Le Japon au XXème siècle, Jacques Gravereau

<sup>34</sup> p44 Le Japon au XXème siècle, Jacques Gravereau

<sup>35</sup> p46-47 Le Japon au XXème siècle, Jacques Gravereau



#### IVd. Les aventures militaires

Les officiers étaient interdits de politique. Cela ne les empêchait pas de faire partie de plus ou moins petite société secrète qui prônent une mentalité ultra-nationaliste. Ces groupes anonyme, séduisent notamment de jeunes officiers d'origine plutôt modeste. Leur mouvement souhaite tout d'abord mettre l'état en valeur en détruisant "la classe des capitalistes et autres propriétaires terriens".<sup>36</sup>

Ils souhaitent aussi l'écroulement des puissances occidentales au profit du Japon, cette phase du plan passant inévitablement par une réorganisation du pouvoirs actuel. Au Japon, il y a tellement de clan, aux idées parfois différentes, mais qui serait prêt à tirer profit de n'importe quel chaos national, comme celui que causerait une révolution politico-militaire, que Tokyo ne veut même pas imaginer ce qu'il se passerait si une telle situation avait lieu.

En 1927, un coup d'état militaire a été préparé mais n'as pas pu être mené à bien. Mais cette date marquera le début d'une vague de mouvement cherchant à renverser le pouvoir en place. Une conférence à lieu à Londres en 1930 durant laquelle le premier ministre, Hamaguchi, accepte un désarmement naval de la part du Japon. Il est accusé de s'être couché devant les géant européen, et même pire de "Lèse-majesté". C'est-à-dire, d'une atteinte direct au souverain, l'empereur. Le 14 novembre 1930 il est assassiné à la gare de Tokyo. Ce même jour, des manifestants sont dans la rue et revendique la destruction des classes privilégiée. L'histoire se répète et en 1931 un coup d'état militaire est déjoué, pourtant nettement mieux organisé que le précédent, en 1927. A partir de 1931, les nationalistes opèrent de plus en plus ouvertement. Cette même année se forment la société pan-japonaise pour la lutte unifié des patriotes (Nikkyo), largement financé par des richesses de certain sympathisant. Cette société trouve plusieurs soutien du côté de l'armée. Notamment celles établies en corée ou le long du chemin de fer en mandchourie. Un net manque d'organisation ressort des première manoeuvre établie par cette société. On peut néanmoins dégager la tendance qu'a cette société à vouloir "tuer toute vie politique"

Le chemin de fer établie en Mandchourie par les Japonais est très important au yeux des Japonais. Il reçoit des investissements allant jusqu'à 700 millions de dollar, ce qui est considérable pour l'époque. Cette multitude de biens japonais en territoire chinois, considérés comme hostiles, nécessitent logiquement la présence de personnel de l'armée très bien équipé, nommé "gardes du chemin de fer".<sup>37</sup>

---

<sup>36</sup> p47 Le Japon au XXème siècle, Jacques Gravereau

<sup>37</sup> p48 Le Japon au XXème siècle, Jacques Graverea

## V. La conquête de la Mandchourie

### Va. Prémices de la guerre de 15 ans

En Chine, le président Chiang Kaishek contrôle la partie centrale de la Chine et le reste est contrôlé par des seigneurs de la guerre dont Chang Zolin qui s'occupe de l'espace mandchou. Il défend l'intégralité du territoire chinois et rentre donc en conflit avec l'armée japonaise en Mandchourie bien qu'il soit disposé à établir des contrats avec les sociétés japonaises<sup>38</sup>.

Le 4 juin 1928, les japonais dynamitent le train de Zolin dans lequel il se trouvait et accusent les "saboteurs chinois" à leur place. Cependant, l'annexion de la Mandchourie ne semble pas nécessaire dans un premier temps car les japonais en tirent déjà la majorité des richesses. Cette annexion se trouve finalement utile politiquement; elle ouvre la voie à la conquête de la Chine dans son entièreté. Cependant, le Japon devra se battre pour posséder le territoire de la Mandchourie: le gouvernement chinois du Kuomintang occupé par la représentation anti-communiste et des manifestations anti-japonaises gagnent de l'influence en Chine du Nord depuis l'assassinat de Zolin. De plus l'URSS déploie ses forces aux frontières orientales de la Mandchourie. Pour finir, les Chinois ont le projet de construire des voies ferrées faisant concurrence au chemin de fer sud-mandchourien des Japonais.

### Vb. Le début de la guerre de 15 ans: "l'incident de la Mandchourie"

En juillet 1931, le Japon met en place une stratégie: une bombe est placée sur leur propre voie ferrée et le 17 septembre, la bombe explose. La presse rapporte alors que des bandits chinois sont à l'origine de cette explosion et que les Japonais doivent alors riposter. Le 18 septembre au matin les japonais occupent la capitale mandchoue et l'ensemble des villes méridionales et centrale de la Mandchourie. Par la suite, de nombreuses troupes seront appelées afin d'occuper ce territoire très vaste. La Chine trop occupée par des campagnes contre le communisme, décide de ne pas réagir. Les pays occidentaux ne s'occupent pas de cette histoire, trop préoccupés de la crise économique et l'Amérique de sa campagne électorale présidentielle. La SDN demande juste que "les gouvernements chinois et japonais s'abstiennent de toute action tendant à aggraver la situation<sup>39</sup>" considérant que cet incident est dû à l'ambition colonial de l'armée Kwantung et non du gouvernement japonais. Mais en vérité, ce plan d'invasion a été décidé par le palais impérial et non pas par l'armée du Kwantung: depuis 1931 un groupe d'officiers travaillait en secret sur cette opération car cette stratégie réfléchie ouvre en fait la voie d'un plan plus étendu: la conquête de la Chine et la constitution d'un bloc militaire autosuffisant comprenant de grands territoires. L'incident de 1931 est donc le début de la guerre de 15 ans qui durera jusqu'en 1945.

---

<sup>38</sup> p.45 Le Japon, L'ère de Hirohito, Jacques Gravereau

<sup>39</sup> p.48 Le Japon, L'ère de Hirohito, Jacques Gravereau

### Vc. La Mandchourie et l'économie

Dès 1930, la crise financière atteint le Japon et conduit à la faillite d'un grand nombre d'entreprises, les prix baissent, le chômage augmente. L'occupation en Mandchourie se révèle alors très utile pour lutter contre cette crise<sup>40</sup>. Le peuple est en effet mécontent et dans les campagnes la situation n'est pas meilleure. Le prix du riz, la ressource agricole première chute et les paysans n'arrivent plus à assumer leur famille. Cependant, L'Etat a les moyens de faire face à la crise. D'ailleurs, ses dépenses augmentent et couvrent en parti l'armée et ses conquêtes. La conquête militaire est un bon moyen de faire face à la crise car elle est nécessaire pour le développement industriel du Japon et la création d'entreprises. Une fois la crise passée, l'économie est alors relancée et l'industrie lourde se développe en priorité et très vite offrant des places aux travailleurs dans des grandes entreprises. L'armée est en effet la cause de cette "révolution industrielle" par besoin d'approvisionnement: munitions, armes, navires, etc faisant tripler la production nationale d'acier de 1931 à 1937. Les entreprises sur les terres occupées en Mandchourie font l'objet d'investissement et permettent le développement de l'industrie lourde. La conquête est rapidement devenue un puissant moteur pour l'économie japonais.

### Vd. Aperçu des bouillères de Fushun

Le Japon engage une politique de domination de l'Asie orientale et notamment en Mandchourie. La Compagnie du chemin de fer sud-mandchourien (Mantetsu) est fondée en juin 1906 peu après la fin de la guerre russo-japonaise. Dans les années 1930, elle est a un rôle important dans le développement de l'exploitation des ressources naturelles qui sont en grande partie acheminées au Japon pour son industrie et dans la construction d'infrastructures pour les japonais s'installant en Mandchourie. Le traité de paix de Portsmouth signé à la fin de la guerre russo-japonaise a cédé au Japon tous les droits concernant le chemin de fer que l'empire tsariste venait de faire construire en Chine de l'Est. Les japonais ont alors repris le contrôle de l'extraction du charbon à Fushun, un immense empire économique dirigé par Mantetsu. Cette mine devient alors la plus importante de tout l'Extrême Orient; elle prend beaucoup d'importance jusque dans les années 1930. De 1906 à 1944, un total de 202 millions de tonnes est extrait. En 1937, un plan quinquennal est mis en place pour renforcer la construction du Japon militaire; forger une puissance économique étant capable de résister à une guerre contre l'Union soviétique.

Dans un premier temps la main d'oeuvre était japonaise, mais la situation évolua rapidement. Les chinois étaient finalement majoritaire et le traitement était cependant inégal entre les japonais et les chinois. Les japonais étaient inscrits dans les registres, leur salaire était le double de celui des chinois et occupaient les hauts postes de direction. Les chinois étaient des ouvriers et la pluparts étaient au titre de la sous-traitance. Il y a eu cependant beaucoup de migrations: certains chinois migraient dans le nord est Chinois afin de trouver du travail mais un grand nombre d'employés perdaient aussi. Avec le début de la guerre sino-japonaise et l'installation du plan quinquennal

---

<sup>40</sup> p.50 Le Japon, L'ère de Hirohito, Jacques Gravereau

d'industrialisation, les travailleurs quittaient la Mandchourie entraînant une pénurie de main-d'oeuvre. A partir de 1940, la “conduite forcée” était une méthode pour remédier à ce manque. C'était un service obligatoire pour les détenus, les prisonniers de guerre chinois ou des “barbares soumis” ayant menés des actions de résistance que l'on appelait “régime spécial”. La surveillance de cette main-d'oeuvre fut renforcée car certains s'échappaient et d'autres étaient soupçonnés d'être anti-japonais. Des maisons de correction ont été finalement créées et les tentatives d'évasion étaient punies par la mort. De plus, les conditions de travail aux houillères de Fushun étaient très mauvaises, les travailleurs mouraient d'accidents de travail, de maladies et de faim et le renforcement du contrôle des travailleurs à régime spécial déboucha sur leur isolement. Dès la création de l'Etat de Mandchoukouo, la domination coloniale des japonais s'est sentie à travers la répression et le contrôle exercé par les japonais<sup>41</sup>.

## VI L'armée et la volonté du Japon d'entrer sur le plan international

### *VIa. le massacre de Shanghai*

En 1931, l'armée et ses ambitions expansionnistes est sous le contrôle de Hirohito. Cette fois-ci, les officiers sont partagés sur l'opportunité d'attaquer l'URSS au nord ou la Chine au sud. Finalement le choix s'est porté sur l'option chinoise. Le Japon décide alors de mettre en place un stratagème afin de rentrer sur le plan international: le Japon veut simuler une attaque justifiable contre la Chine afin que la SDN réclame l'arrêt des combats auquel les japonais obéiront montrant ainsi leur bonne conduite et leur pacifisme au monde. C'est donc à Shanghai<sup>42</sup> (un point stratégique), le 18 janvier 1932 que des ouvriers chinois ont agressé cinq Japonais étant venu exprès pour les provoquer. Les résidents japonais ont réclamé la protection de Tokyo qui a donc pu “exercer le droit d'autodéfense” et fit débarquer des navires de guerre. Cependant, la 19<sup>e</sup> armée chinoise se déploya faisant reculer les troupes de marine japonaise. Alors, les japonais bombardent avec des portes-avions tout le quartier chinois et écrasent des civils et des militaires. Un bombardement moderne qui répandra finalement l'aspect terrifiant au monde occidental. Les événements qualifiés de “sauvagerie guerrière<sup>43</sup>” par les journalistes, ne fait en aucun cas passer le Japon pour un Etat pacifique. Finalement la 19<sup>e</sup> armée chinoise est vaincue par les troupes japonaises dans de très grandes violences.

---

<sup>41</sup> p.37 La société japonaise devant la montée du militarisme

<sup>42</sup> p.56 Le Japon, L'ère de Hirohito, Jacques Gravereau

<sup>43</sup> p.57 Le Japon, L'ère de Hirohito, Jacques Gravereau

## V1b. La réaction occidentale

La Société des Nations (SDN) a entendu parler de cette affaire et décide alors d'envoyer à Tokyo une commission d'enquête multinationale dirigée par lord Lytton. La relation avec les Américains se révèle être tendue: le Japon freinant le libre accès avec la Chine les contrarie, ils n'hésiteront donc pas à renforcer leur flotte du Pacifique.

La commission continue son enquête et découvre les activités en Mandchourie et s'y intéresse en profondeur. L'armée du Kwantung déclare la Mandchourie comme Etat indépendant<sup>44</sup> (Mandchoukou). Ce nouvel État est en fait dirigé par le dernier empereur de Chine possédant la nationalité japonaise et mandchoue ce qui évitera une condamnation de la part de la SDN. Cette occupation est en réalité brutale. Dès 1932, des familles de fermiers ont dû céder leur terre au japonais et sont finalement conduits dans des camps de concentration où la plupart y compris les enfants et les femmes seront fusillés. Le traitement des chinois était déplorable: rackettage, enlèvement, torture, etc. De plus, le commerce de la drogue (opium et morphine) est l'activité la plus importante en Mandchoukou: elle est très lucrative et les ravages dans la population permet de garder un certain contrôle.

Lytton est au courant de cette situation et il écrit explicitement dans son rapport que le territoire de la Mandchourie fait partie intégrante du territoire chinois et que l'armée du Kwantung la prise de force. Le représentant japonais de la SDN trouve alors des prétextes à cette occupation (prévention d'une attaque russe contre la Chine). Le Japon menace Chiang Kaishek se plaignant de l'agression japonaise, d'annexer le Jehol, une région limitrophe de la Mandchourie située contre la grande muraille, si le vote de la SDN est défavorable. Cette muraille représentant la limite du sanctuaire chinois a été franchie deux fois par des étrangers depuis deux mille ans. L'armée du Kwantung occupe le 8 décembre 1932 la ville de Shanghaikuan afin d'intimider Chiang Kaishek car il ne se montre pas favorable. Le Japon lance alors un ultimatum qu'il va rejeter. Le 24 février 1933 l'adoption du rapport de Lytton est votée à l'unanimité sauf le Japon qui décide alors de quitter la SDN. Le Japon peut alors mener ses conquêtes chinoises comme il l'entend et en 1934 il refuse de prolonger le contrat stipulant la limitation de son armement naval. Le Japon s'engage dans un conflit et se place seul contre tous pour ses ambitions asiatiques.

## VII la guerre commerciale: l'isolement

Après s'être mis les grandes puissances à dos, le Japon continue de susciter leur irritation. En effet, il veut reconquérir des parts de marché en exportant leurs produits à l'étranger en les vendant à de très bas prix. En 1932, les tissus de coton japonais sont vendus à des prix dérisoires.

---

<sup>44</sup> p.59 Le Japon, L'ère de Hirohito, Jacques Gravereau

Ils sont alors bien moins chers que ceux de l'industrie locale. La question se pose: comment font les japonais pour être rentables en vendant à des prix aussi bas. Leurs exportations doublent et regagnent finalement le niveau d'exportation des années 20. Les puissances occidentales se sentant menacées accusent très vite le Japon d'agir de manière déloyale et abusive ne suivant pas les réglementations (dumping). En vérité, le commerce japonais durant ces années ne dépasse pas les 4% du commerce mondial<sup>45</sup>. L'Empire britannique s'empresse tout de même de mettre en place un système de protection à la conférence d'Ottawa afin de mettre en avant son commerce intérieur et afin d'éliminer la concurrence japonaise en plaçant des barrières douanières ce que firent aussi les autres puissances. Le Japon se trouve désormais isolé et déterminé à s'introduire en Chine.

### VIII La Chine du Nord entre les mains des Japonais

Très vite, en mars 1935, les japonais soi-disant menacés par les menées anti-japonaise des chinois viennent alors avec de nouvelles revendications: Le Japon souhaite placer une administration japonaise en Chine du Nord pour mettre fin à ces conspirations car la Chine en est incapable. L'armée japonaise se met en état d'alerte non loin de la Mandchourie pour faire réagir Chiang Kaishek et finalement, le 10 juin tous les pouvoirs en Chine du Nord sont attribués au Japon par un pacte<sup>46</sup>.

### IX La deuxième guerre sino-japonaise: "l'incident chinois" et massacre de Nankin

En décembre 1936, Chiang Kaishek s'est fait enlever par ses propres officiers chinois ne supportant plus les compromis fait avec le Japon. Ils lui demandent d'accepter de résister et d'accepter l'union nationale de tous les chinois contre le Japon. Il finit par accepter. Cependant, cette décision contrarie le Japon et l'armée japonaise déjà sur le territoire. Le 7 juillet 1937, un groupe de japonais occupant le territoire utilise comme prétexte l'incident du pont Marco-Polo afin de lancer un ultimatum à la Chine qui sera rejeté. L'armée japonaise réagit aussitôt pour "protéger des biens et des vies japonaises". Le prétexte a été accepté par la communauté internationale et notamment par les Etats-Unis. Cependant, le président Roosevelt va réagir fortement car des japonais vont faire couler une canonnière américaine Panay. En octobre, il déclare alors que le Japon "doit être mis en quarantaine" car il "contribue à l'épidémie d'anarchie".

---

<sup>45</sup> p.63 Le Japon, L'ère de Hirohito, Jacques Gravereau

<sup>46</sup> p.64 Le Japon, L'ère de Hirohito, Jacques Gravereau

Pékin se rend à l'ennemi. Cependant, le gouvernement chinois à Nankin résiste mais, l'armée japonaise bien décidée, passe plus au sud et fait tomber Shanghai ce qui fit comprendre que Nankin serait la prochaine ville à tomber. En effet, le 10 décembre 1937, la capitale chinoise, Nankin, tombe en laissant derrière un combat acharné ayant fait 110 000 morts. Dès la prise de cette ville désarmée, les 200 000 chinois restant sont livrés à la sauvagerie de l'armée japonaise pendant plus d'un mois; les soldats japonais font preuve de fureur brutale et d'extrême violence. Les maisons sont systématiquement pillées, les femmes et les fillettes sont systématiquement violées et souvent victimes de mutilations. Les femmes enceintes sont éventrées, des chinois sont exécutés et d'autres transpercés par des baïonnettes ce qui prenait parfois la tournure du concours de celui qui sera le plus "productif". Au final, 200 000 Chinois sont tués de diverses manières atroces et sauvages<sup>47</sup>. Ce terrible événement révélateur du nationalisme japonais sera rapidement connu de la presse internationale et restera pour le Japon une honte. D'ailleurs, le peuple japonais a été mis au courant seulement après la fin de la guerre...

Malgré le fait que la Chine continue de résister, toute la Chine centrale est occupée. Le premier ministre japonais Kono affirme que la Chine s'oppose "aveuglement" au Japon. Les japonais conquièrent plusieurs autres villes côtières du Sud dont Canton dans les années 1938 et 1939 sans qu'il n'y ait une continuité territoriale entre elles et la Chine centrale. Ce pays est en effet un immense territoire dont la conquête est impossible dans sa totalité. L'emprise du Japon sur la Chine est tout de même effrayante: le nombre de soldats morts lors de cet incident chinois s'élève à 800'000 et celui des civils à 2'500'000. Cette conquête a été bénéfique car elle a permis d'avoir de nouvelles matières premières et une main-d'œuvre bon marché contre des dizaines de milliers de morts... Le Japon est véritablement en guerre<sup>48</sup>.

## X La dictature sans dictateur

Au milieu des années 30, deux groupes parmi les clans nationalistes vont prendre une importance gigantesque dans la politique nipponne: Kôdô-ha et Tôsei-ha. Kôdô-ha est un groupe impérial ayant pris son essor au début des années 30. L'idéologue du groupe est un universitaire, se nommant Kita Ikki. Son livre sur les principes d'un programme de réforme pour le Japon obtient un grand succès auprès des nationalistes et de certains jeunes officiers. Il affirme que seule la domination absolue du Japon sur l'Asie tout entière peut assurer le destin sacré de l'archipel<sup>49</sup>. Selon lui, les dieux ont voulu que la race japonaise domine sur toutes les autres races. Ces thèses impliquent une conquête armée de l'Asie, ce qui implique une conquête de leur

---

<sup>47</sup> p.72 Le Japon, L'ère de Hirohito, Jacques Gravereau

<sup>48</sup> p.73 Le Japon, L'ère de Hirohito, Jacques Gravereau

<sup>49</sup> p.65 Le Japon, L'ère de Hirohito, Jacques Gravereau

ennemi détenteur de la Sibérie, l'union soviétique, pour ensuite s'étendre au reste du continent. Cette option a pour but de séduire les soldats militaires, jusqu'aux plus hauts échelon. Cependant, elle reste difficile à accepter pour les responsables les plus lucides car elle suppose d'engager le pays à un autre type de conflit, doublé à l'aventure chinoise.

Le programme intérieur de Kôdô prône énormément de réformes qui doivent intervenir avant même l'expansion armée. le programme consiste à remettre en honneur l'agriculture, battue en brèche par l'industrialisation, réhabilité un état fort de type national-socialistes. L'intimidation, la violence et l'assassinat sont des moyens envisageable pour y parvenir.

Tôsei-ha, un groupe de contrôle est considéré comme le rival de Kôdô-ha. Ce groupe partage les mêmes idées générales sur la mission internationale du Japon, mais avec de sérieuses nuances. La guerre, pour eux, doit être employé comme dernier moyen. En effet, les voies d'une pénétration en Asie ne doivent pas se faire par la guerre, elles doivent être en priorité politiques et économiques. le Tôsei-ha chercherait à négocier une paix avec l'Union Soviétique. Ce groupe séduit des officiers plus âgés, et peut-être plus lucide, contrairement à ceux de Kôdô-ha, qui sont pour la plupart de jeunes officiers à la vision du monde manichéenne.

Contrairement au programme intérieur de Kôdô-ha, le Tôsei-ha ne considère pas nécessaire de soumettre de nouvelles réformes dans l'archipel. Les fondateurs du Tôsei-ha sont appréciés par certains princes de sang du cercle impérial depuis les années 20.<sup>50</sup> Les princes ont pour but commun de réorganiser de fond en comble l'armée japonaise pour la rendre à même d'affronter les premières puissances mondiales. les membres du Tôsei-ha ainsi que quelques conseillers privilégiés du jeune empereur vont prendre une influence grandissante au cours de ces années cruciales.

En 1934, la démission du ministre de la Guerre Araki de son poste va faire profiter le maréchal-prince Kanin, chef d'état major général, qui va profiter de la situation pour faire nommer des éléments sûrs, comme le général-comte Terauchi qui se voit offrir le poste de chef d'état-major de l'armée de terre. Terauchi n'a aucune intention, sur le continent de s'attaquer aux Soviétiques car il est partisan de la stricte neutralité de l'armée de terre. Quant au nouveau ministre de la guerre, Hayashi la liberté à son directeur des affaires militaires, le général Nagata, aussi connu comme étant le leader officiel du Tôsei-ha. Ce dernier compte profiter de la liberté que lui donne Hayashi pour se débarrasser du Kôdô-ha qui est au sein du haut commandement. Cependant, le Kôdô-ha ne se laisse pas faire. En août 1935 Nagata se fait assassiner par un samouraï du Kôdô-ha. Le Kôdô-ha va profiter de son procès pour dénoncer l'entente secrète de Tôsei-ha avec les puissances d'argent et les partis corrompus.

Un groupuscule autonome composé de jeunes officiers membres du parti du Kôdô-ha imagine des actions de vastes envergures, au point de planifier un coup d'Etat. Ce coup d'Etat a pour but à "restaurer" la plénitude du pouvoir impérial en le débarrassant de ses "mauvais conseillers".<sup>51</sup> Les turbulents, extrémiste et violents, qu'il soit civil ou militaires, sont pourchassés à commencer

---

<sup>50</sup> p65 Le Japon, L'ère de Hirohito, Jacques Gravereau

<sup>51</sup> p66 Le Japon, L'ère de Hirohito, Jacques Gravereau



par ceux de leur parti. Ainsi, l'idéologue Kita se retrouve condamné à mort. La répression s'étend à tous le pays afin d'en finir avec toute sorte de factions, ce tournant décisif de la vie politique japonaise a pour nom le coup du 26 février 1936<sup>52</sup>.

## XI Les alliances avec l'Occident

Les tensions soviéto-japonaise ont permis à l'Allemagne de se rapprocher du Japon. Le 25 novembre 1936, le Japon impérialiste a signé le pacte anti-Komintern avec l'Allemagne nazie s'opposant au communisme et à l'Union soviétique. De plus, en mars 1936 Moscou et la Mongolie extérieure ont signé un traité de défense mutuelle qui met le Japon dans la position de l'ennemie. Cette tension fait alors éclater deux batailles, deux conflits frontaliers entre les soviétique et les japonais qui a pour total 60'000 morts ou blessés du côté japonais. La première est la bataille du lac Khasan qui eu lieu le 29 juillet 1938 et la seconde qui eu lieux en 1939 se nomme la bataille de Khalkhin Gol plus connu sous le nom de l'incident de Nomonhan.

La Russie soviétique signe un pacte de non-agression avec l'Allemagne le 23 août 1939 et finalement le 13 avril 1941, le Japon et l'URSS signent un pacte de neutralité car en effet, cet arrangement convient au Japon: Les tensions avec les Etats-Unis et l'Angleterre à propos des terres chinoises l'inquiétaient et s'est donc résolu à s'allier avec la Russie soviétique. Étant en entente avec l'Allemagne, le Japon doit finalement s'entendre avec l'Italie. Le Pacte Tripartite vient alors couronner le tout, le 27 septembre 1940 fondant l'alliance entre l'Allemagne nazie, l'Italie fasciste et le Japon impérialiste. L'Allemagne décide d'imposer un nouvel ordre en Europe et le Japon fait de même en Asie<sup>53</sup>. Il est vrai que chaque pays en tire des avantages, l'Allemagne peut par exemple se concentrer sur l'Europe de l'Ouest et l'URSS peut réunir ses forces sur leur unique front en Europe. Le pacte avec Moscou sera respecté jusqu'au 8 août 1945.

## XII Le Nouvel Ordre Asiatique

En 1938, le ministre Konoé annonce le nouvel ordre asiatique qu'il mettra en place le 26 juillet 1940. Ce programme est destiné à placer "l'Asie aux mains des Asiatiques", c'est-à-dire la domination de l'Asie par le Japon. Il veut reprendre les territoires asiatiques colonisés par les européens. Les intentions japonaises sont de créer "la sphère de coprosperité" une zone sous domination japonaise qui inclurait le Mandchoukouo, la Chine, l'Asie du Sud-Est, les îles du

---

<sup>52</sup> p.68 Le Japon, L'ère de Hirohito, Jacques Gravereau

<sup>53</sup> p.74 Le Japon, L'ère de Hirohito, Jacques Gravereau

Pacifique jusqu'à Hawaï et encore toute l'Océanie et implicitement l'Inde, même si celle-ci n'est pas officiellement nommée. La France et l'Angleterre étant occupées par l'avancée de Hitler en 1940 ne peuvent apporter un soutien à leurs colonies qui cèdent le 20 juin alors aux revendications du Japon ; couper les routes d'approvisionnement de la Birmanie (anglaise) et de l'Indochine (française) qui servent au gouverneur chinois Chiang Kai Shek. Puis l'occupation japonaise s'étend jusqu'à l'Indochine et le Birmanie avec l'autorisation du gouverneur qui permet alors aux troupes d'utiliser les aéroports Indochinois et plus tard l'accord étend l'occupation japonaise aux villes de Hanoi et Saïgon. Le Japon a alors la main mise sur tout l'export et la flotte commerciale de l'Indochine sans user de la violence. (Mais l'invasion de l'Indochine, principale route d'approvisionnement qui permet à la Chine centrale de résister à l'invasion met le feu aux poudres américaines).

À partir de l'été 1942, l'Asie est "libérée" des colons et sous le protectorat du Japon. Les pays d'Asie assentent l'établissement de l'ordre nouveau sans contester. Le Japon promet une sphère de coprosperité qui permettra à l'Asie de s'ennoblir avec un retour aux valeurs morales traditionnelles qui ont été balayées par la corruption occidentale et il promet un marché asiatique qui permettra aux pays de refaire leurs économies. Cependant les États doivent participer à l'effort de guerre japonais, ce qui appauvrit leur économie qui de plus souffre d'un échange à sens unique au profit du Japon. À cela s'ajoutent les actions violentes de la police militaire du Japon ; la Kempeitai. En échange de leur comportement passif les Japonais leur promettent une indépendance à l'heure venue. Les militaires japonais venus "délivrer" l'Asie du joug européens se comportent comme des tyrans en confisquant certains biens et en abusant de drogue, alcool et femmes et traitent les autochtones comme des esclaves. Le "ministère de la grande Asie orientale" est créé en septembre 1942 afin de gérer l'Asie sous occupation japonaise, de la Mandchourie à l'Indonésie, en passant par la partie conquise de la Chine. Le trouble dans lequel baigne la sphère à cause des agissements des officiers est amplifié par la querelle entre l'armée de terre et la marine. Sauf que toute cette cohue, y compris les massacres, était commanditée depuis Tokyo. Toute les violences extrêmes de la guerre ont été mises au point par

les services d'actions psychologiques de l'armée dans le but d'édifier les foules japonaises. À Nankin, c'est le commandant en chef qui exige l'exécution des civils et militaires chinois. L'humiliation des troupes anglaises venait aussi de Tokyo.

### XIIa. Montée du militarisme au Japon

La montée du militarisme au Japon peut trouver sa cause dans la crise financière qui traverse le pays car malgré ses nouvelles occupations le Japon s'appauvrit<sup>54</sup>. La croissance économique ralentit et effraie le peuple qui redoute aussi la montée du communisme. La classe moyenne se tourne alors vers un dirigeant qui leur promet un avenir sûr ; l'empereur et son armée en pleine phase expansionniste. En effet l'impérialisme japonais et ses désirs de conquêtes trouvent l'appui du peuple qui voit alors une solution à la petitesse des terres cultivables du

---

<sup>54</sup> p.510 Nouvelle Histoire du Japon, Pierre-François Souyri

Japon et une ascension sociale au travers de l'armée. Cependant le gouvernement actuel joue la voie de la prudence pour ne pas perdre son alliance anglo-saxonne mais les dirigeants sont alors accusés de laxisme et l'armée et d'autres groupuscules organisent plusieurs coups d'états entre 1931 et 1937 dont tous échoueront. Notamment le coup d'états du 15 mai 1932 ou le premier ministre Inukai Tsuyoshi se fait assassiner par des troupes de la marine. Le ministre qui le remplace est un ancien militaire Saitō Makoto donc c'est une sorte de victoire pour les putschistes car suite à cela le gouvernement ratifie la création de l'état du mandchoukouo et quitte la SDN en 1933

Cependant le gouvernement se radicalise et les nombreux membres qui n'adhère pas à la radicalisation essaient de freiner le gouvernement de l'intérieur plutôt que de le quitter et de constituer une opposition politique. Mais le gouvernement ne va pas assez dans la direction de la "restauration de Showa"; un terme qui désigne un retour du pouvoir au mains de l'empereur et de l'aristocratie qui s'oppose donc avec le gouvernement libéral mis en place durant l'ère Taisho. Ce terme a été pensé par l'écrivain radical Kita Ikki qui s'est ensuite fait exécuter avec les autres dirigeant après l'échec du putsch du 26 février 1936 ou 1500 officiers ont occupé Tokyo et assassiné des dirigeants. En effet Kita Ikki est une des têtes pensantes de la partie ultra nationaliste du mouvement<sup>55</sup>. Le nationalisme radical japonais n'a pas de figure à sa tête comme Hitler ou Mussolini en europe car les dirigeant sont des hommes discrets qui ne se présentent pas en publique. La figure qui prend la place de leader est celle de l'empereur. Mais l'empereur au sens symbolique de la fonction et nom la personne même de Hirohito. Pour eux il ne se place pas dans la continuité de la tradition mais dans la révolution ; la restauration shōwa. L'idéologie des ultras nationalistes compte purifier le peuple Japonais du parlement actuel jugées corrompu et lâche et pour arriver à leur fin ils pratiquent abondamment l'assassinat des hommes politiques d'influence mais pas l'empereur car il doit devenir le chef suprême de l'armée et du gouvernement afin de renouer ses liens avec le peuple et se débarrasser de la bureaucratie et ses constitutions mise en places dans les années 1890.

Donc le nationalisme se développe entre les années 1920-1930. Malgré l'exécution en 1936 des nationalistes les plus radicaux le gouvernement adopte un comportement radical en haussant les budgets militaires déjà très conséquent, s'allie avec Hitler et Mussolini en 1940 et adopte une diplomatie agressive qui conduit à la guerre.

### XIIIb. L'armement des esprits; société sous contrôle

Le Japon de 1936 n'est pas comparable à une démocratie occidentale. En effet, la vie sociale et les arcanes du pouvoir restent héritiers d'une culture traditionnelle différente. La loi de l'appartenance aux groupes ne laisse pas de place à des expressions individuelles. la politique se domine plus par le rituel que par le débat. Depuis le début du 20e siècle, le Japon est marqué d'une "invention de la tradition". En effet, on invite les Japonais à se rappeler et à participer à la culture de leurs anciens seigneurs. Ce "culte de l'Empereur" dont les bases sont inscrites dans la

---

<sup>55</sup> p.514 Nouvelle Histoire du Japon, Pierre-François Souyri

constitution de 1889 est un retour à un passé idéalisé qui est évidemment au profit des responsables politiques<sup>56</sup>; Ce qui tend à l'idéologie d'un "esprit national". Le Japon est décrit comme une famille dont un empereur-dieu, supérieur serait au centre. Ce pays alors aurait la vocation naturelle à diriger le monde et dans un premier temps l'Asie dont l'influence européenne doit être supprimée: "Faire rayonner notre grande vertu sur toute la terre, faire du monde une seule famille, voilà la mission qui nous a été léguée par nos ancêtres impériaux et nous la prenons à coeur, jour et nuit."; "Ce que nous appelons habituellement "vie privée" est, en dernière analyse, la voie du sujet. En tant que telle, elle a une signification collective, dans la mesure où chaque acte privé est accompli par le sujet comme expression de ses humbles efforts pour assister le Trône (...) Aussi ne devons-nous jamais oublier que, même dans nos vies personnelles, nous sommes liés à l'Empereur, et que nous devons être mus par le désir de servir notre pays". Le contrôle de l'esprit des concitoyens japonais se fait à travers cette fusion politique et ethnique et cette idéologie ne cessera de les encadrer. La mort par exemple est un acte héroïque accompli pour l'Empereur.

L'endoctrinement passe par la répression et l'éducation. L'école est en effet un bon moyen d'imposer l'idéologie. Les écoles primaires ont été renommées "écoles nationales" à la place de "école élémentaire". Au lieu d'apprendre à penser, l'école indique aux jeunes ce qu'il faut penser. La préparation militaire est obligatoire pour les garçons, les calendriers ne suivent plus le modèle occidental mais japonais et les manuels gorgés de propagande deviennent obligatoires. Les manuels d'Histoire expliquent la création du Japon par les dieux et l'origine divine la dynastie actuelle comme si ces faits étaient avérés. Ainsi, l'école forme des sujets dociles depuis le rescrit impérial de 1890<sup>57</sup>. Dès 1943, pendant la guerre du Pacifique, les étudiants de plus de 17 ans sont mobilisés pour l'armée. Dès le plus jeune âge, les Japonais sont victimes d'un endoctrinement total. D'ailleurs, le Japon est le premier pays au monde à utiliser les techniques totalitaires de conditionnement mental et à transformer l'école en instrument du pouvoir.<sup>58</sup>

Les autorités japonaises disposent, bien avant 1936, d'un arsenal complet de répression. Une police secrète, la kempetai, et une "police de contrôle de la pensée" sont créées. La police secrète fait preuve d'une grande sauvagerie lors de l'interrogatoire et est aussi connue par l'excellence de ses services de renseignement et de répression. Les gens soupçonnés de subversion ou de mauvaises pensées peuvent être soumis à différents types de peine, de la torture jusqu'à la condamnation à mort. Entre 1928 et 1936, parmi 60000 personnes arrêtées pour "pensées dangereuses", moins de 10% ont été traduites en justice. Le "contrôle de la pensée" s'étend dans toute la société nipponne<sup>59</sup>.

---

<sup>56</sup> p.40 L'armée de l'Empereur, violences et crimes du Japon en guerre 1937-1945, Jean-Louis Margolin

<sup>57</sup> p.70 Le Japon, L'ère de Hirohito, Jacques Gravereau

<sup>58</sup> p.161 Histoire du Japon et des japonais, O.Reischauer

<sup>59</sup> p.69 Le Japon, L'ère de Hirohito, Jacques Gravereau

Les professeurs ainsi que les journalistes sont depuis longtemps surveillés par la police. Nombre d'entre eux sont accusés de déviation doctrinale et pour cela ils sont arrêtés puis interrogés. février 1936, le filet se resserre sur eux.

Le 21 janvier 1937, un parlementaire a le courage de dénoncer publiquement l'armée en pleine chambre des représentants pour "usurpation inconstitutionnelle du pouvoir". Après le refus de dissoudre le parlement, il s'ensuit une crise majeure poussant le gouvernement à démissionner en bloc. Le nouveau premier ministre, le général Hayashi accentue la pression sur le Parlement et finit par la dissoudre en fin mars 1936. Après 1936, le gouvernement doit se contenter de gérer des affaires courantes, tandis que le vrai détenteur du pouvoir, celui qui tire les ficelles est bel et bien l'armée<sup>60</sup>.

### XIII La guerre du Pacifique

En 1940, les Etats-Unis, sans intervenir dans le conflit sino-japonais, soutiennent la Chine en lui fournissant du matériel de guerre en échange de caoutchouc et de soie pour les parachutes. En juillet 1940, après l'occupation de l'Indochine par les japonais, Les Américains réagissent car la route d'approvisionnement vers la Chine passe par l'Indochine. Donc pour porter un coup conséquent au Japon, les Américains ordonnent un embargo sur l'essence d'avion et le fer, puis un an plus tard avec la Hollande et l'Angleterre un embargo total sur le pétrole ce qui handicape grandement le Japon car l'Indonésie sous l'occupation Hollandaise est le principal fournisseur de pétrole.<sup>61</sup>

Des négociations s'ouvrent entre les Etats-Unis et Japon et les Américains proposent une levée de l'embargo en échange du retrait des troupes japonaises en Indochine et en Chine et une rupture du Pacte Tripartite signé le 27 septembre qui allie le Japon à l'Allemagne et à l'Italie. L'empereur nomme, pendant les négociations, le général Tôjô au poste de premier ministre, ministre de la guerre et ministre de l'intérieur. Tôjô était déjà le chef de la Kempeitai dans l'état du Mandchoukouo. Le choix qui s'oppose au Japonais est de: soit abandonner les territoires durement acquis ou soit obtenir les ressources manquantes par la force en ouvrant un conflit ouvert contre les forces coloniales présentes en Asie. L'empereur Hirohito est favorable à la paix car il soutient l'idée que le Japon ne pourra résister plus de 18 mois dans un conflit contre les Américains et que de plus, la guerre sans but n'est pas une solution viable. Mais le général Tôjô choisit la guerre. Les négociations sont rompues fin novembre 1941.<sup>62</sup>

---

<sup>60</sup> p.70 Le Japon, L'ère de Hirohito, Jacques Gravereau

<sup>61</sup> Ibid p.78

<sup>62</sup> Ibid p.79

La guerre du Pacifique débute alors le 7 décembre 1941 avec l'attaque surprise de Pearl Harbor, une base navale située dans l'archipel Hawaïen dans le Pacifique. L'attaque visait la flotte du pacifique qui mouillait au port et une grande partie des navire est coulée, cependant quelques porte-avions restent intacts. L'attaque causa 2'403 morts et 1'778 blessés américains contre 64 morts du côté Japonais. C'est à ce moment que les Etats-Unis entrent dans la seconde guerre mondiale en déclarant la guerre au Japon. Et trois jours plus tard, l'Allemagne et l'Italie déclarent la guerre aux Américains.<sup>63</sup> Cette offensive sur Pearl harbor s'ensuit avec l'attaque directe le jour même de l'île de Guam, de Hong-Kong, de la Thaïlande de la Malaisie et des Philippines.<sup>64</sup> Dès janvier 1942 la flotte japonaise a conquis l'île de Guam, Wake, Hong kong et Manille. Les soldats philippins et américains, dirigé par le général MacArthur, présents à Manille se retranchent sur la péninsule de Bataan et résistent jusqu'au 9 avril. Les Japonais forcent les 70'000 prisonniers de guerre de marcher vers leurs détentions sous un soleil de plomb qui causa environ 30'000 morts.<sup>65</sup> Cependant le général parvint à s'enfuir in extremis. Jusqu'en 1942 l'armée Japonaise enchaîne les victoires ; Singapour surnommé "le joyau de la couronne britannique" et réputé imprenable tombe le 15 février, le 19 février les îles indonésiennes Bali et Timor se font prendre, Djakarta le 6 mars, Mandalay le 2 mai et le 12 juin l'île américaine d'Attu.<sup>66</sup> L'efficacité tactique des Japonais provient de l'amiral Yamamoto Isoroku qui a bien compris l'importance des sous-marins et des porte-avions dans cette guerre ou se mêle l'air et la mer. De plus, les forces coloniales britanniques sont trop occupées sur le front européen pour correctement protéger ses colonies et les Etats-Unis sont évidemment affaiblis par la destruction de leur flotte à Pearl Harbor. Cependant le PNB (produit national brut) des Etats-Unis est 11 fois supérieur à celui de Japon. Donc produit 12 fois plus de matériel de guerre dont des avions et des navires.<sup>67</sup> Dès l'été 1942 les américains stoppent la progression japonaise notamment avec la bataille de Midway. Yamamoto perd 4 porte avions sur les 8 qu'il a déployé et dont il possède et perd le fleuron de sa flotte aérienne car les codes Japonais avait été décryptés par les américains qui connaissaient alors la stratégie du général, sa flotte et les dates de l'attaque, ce qui permit à l'amiral Nimitz de vaincre les Japonais avec seulement 3 porte-avions dont un seul sombra. Cette extraordinaire bataille marqua un tournant dans la guerre car elle réduisit grandement la puissance armée japonaise. Pourtant l'Asie resta encore trois ans sous l'autorité japonaise.<sup>68</sup> Les américains reprennent petit à petit les territoires conquis du Japon en commençant par les îles Salomon et ensuite l'île d'Attu en Mai 1943, ce qui leur permet d'entourer le Japon petit à petit. Le général MacArthur grapple les îles du sud et Nimitz de l'Ouest. Ils parviennent en octobre 1944 MacArthur reprend les Philippines qu'il avait

---

<sup>63</sup> p.533 Nouvelle Histoire du Japon Pierre-François Souyri

<sup>64</sup> p.79 Le Japon, L'ère de Hirohito, Jacques Gravereau

<sup>65</sup> p.533 Nouvelle Histoire du Japon Pierre-François Souyri

<sup>66</sup> p.83 Le Japon, L'ère de Hirohito, Jacques Gravereau

<sup>67</sup> p.534 Nouvelle Histoire du Japon Pierre-François Souyri

<sup>68</sup> p.82 Le Japon, L'ère de Hirohito, Jacques Gravereau

abandonné au Japonais et Nimitz reprend le contrôle des Mariannes avec l'île de Saipan le 15 juin, le Japon est asphyxié et se ravitaille difficilement, c'est le début de la fin pour lui. Les escouades Kamikazes sont fondée afin de lutter désespérément contre les flottes américaines qui regroupent parfois une trentaine de porte avion, comme à la bataille pour la reprise de Saipan. Les kamikazes ont réussi à couler 34 navires et endommager 368.<sup>69</sup> Par la suite les américains bombardent constamment de mars à mai les villes japonaises depuis leur position nouvellement acquise ; l'île Iwojima de l'archipel d'Ogasawara. Le Japon perd 900'000 militaires durant les derniers mois mais cela constitue 60% du total des pertes sur la guerre. On compte 600'000 civils tué par les bombardements américains. Puis les américains prévoyaient de débarquer 767'000 soldats sur Kyushu mais les japonais disposaient encore de 2'600'000 hommes et le peuple japonais était entraîné à faire des pièges et vivre dans la montagne en cas d'attaque et le nombre de morts américain avait été estimé à plus de 1 million. Alors les Américains lancèrent à la place la première bombe atomique utilisée sur des humains sur Hiroshima le 6 août 1945 puis sur Nagasaki le 9 août ce qui tua au total 140'000 japonais et décima les deux villes. Le lendemain Hirohito accepta de se rendre et le 14 août il accepta l'occupation américaine jusqu'à la création d'une démocratie stable ce qui mit fin à la Seconde Guerre mondiale. Il renoncera de plus, en janvier 1946, à la divinité impériale. Le 2 septembre 1945, la cérémonie de capitulation eu lieu et mit officiellement fin à la Seconde Guerre mondiale.

### XIIIa. Une guerre immense et terrible

Dès 1937, le Japon est véritablement en guerre; il ouvre la marche avec le massacre de Nankin. En 1941, la guerre du Pacifique éclate car le Japon entretient des relations conflictuelles avec les puissances occidentales. Finalement, le Japon est en guerre durant ces 8 années dont les champs de bataille ont été majoritaires en Chine que dans le Pacifique; une guerre continue et ravageuse engendrée par le désir et l'ambition expansionniste du Japon. Elle dépasse amplement le million de victimes. Difficilement évaluable et incertain, le nombre de décès chinois est "officiellement" de 35 millions. Une sauvagerie tant abondante que le nombre de décès hebdomadaire y compris les Japonais a atteint en 1945 les 149 000. Les bombes atomiques, cependant, n'ont fait que quelques dizaines de milliers<sup>70</sup> de morts, un nombre peu élevé face aux ravages des Japonais que l'on oublie bien souvent. Cette guerre est révélatrice de la fureur et de la brutalité des Japonais. Depuis l'événement à Nankin, la Chine a été marquée par une série de tueries. Ils massacraient des villages entiers, ils ravageaient à peu près partout où ils passaient: Les massacres devenaient systématiques. Les civils étaient souvent humiliés, les chrétiens persécutés, les prisonniers de guerre déportés dans des camps... Un déchaînement violent et démesuré. Les millions de victimes japonaises militaires et civiles ont aussi profondément marquées les esprits et personnes ne voulait endosser la responsabilité de ce désastre. Bien que la guerre a été engagée par le Japon, elle a été considérée comme une "catastrophe à laquelle on avait survécu".

---

<sup>69</sup> p.89 Le Japon, L'ère de Hirohito, Jacques Gravereau

<sup>70</sup> p.11 L'armée de l'Empereur, violences et crimes du Japon en guerre 1937-1945, Jean-Louis Margolin

## Conclusion

Maintenant que nous avons étudié le Japon impérialiste nous pouvons discuter de la question initiale. Pouvons-nous finalement considérer le Japon comme un régime totalitaire ? A ce stade de nos observations, nous avons pu relever un certain nombre d'informations qui vont nous permettre de discuter de cette question complexe. Nous allons nous intéresser aux caractéristiques fondamentales du totalitarisme selon Carl Friedrich et Hannah Arendt.

Le totalitarisme est défini par Carl Friedrich selon cinq points essentiels:

- Une idéologie millénariste
- Un parti unique et de masse
- Le monopole des moyens de communication
- Le monopole des moyens de combat
- Le contrôle policier terroriste

Nous pouvons en effet parler d'idéologie millénariste au Japon à partir de l'ère Meiji: On y a construit une "religion", *shintô* imposée aux Japonais comme culte unique. C'est le retour à un passé idéalisé où l'Empereur est vénéré et pour lequel il faut se battre et se sacrifier. On peut voire à la fin de la guerre l'absolue conviction des Japonais avec les Kamikazes qui n'hésite pas à se sacrifier pour l'empereur. Ce "culte de l'Empereur" renvoie à la l'origine divine de la nation; le Japon aurait alors la vocation naturelle de diriger le monde.

De plus lors de la création du nouvelle ordre l'idéologie qui prime est celle de "purifier" l'Asie de la corruption européenne et de retourner à une morale authentique et ou la race pure des Japonais dominerait.

En 1940 tous les partis politiques sont abandonnés au profit d'un parti unique l' "Association pour le soutien au régime impérial". C'est une sorte de parti unique, mais il est intéressant de relever le fait que des élections ont toujours été faites. Cependant, le parti unique et de masse se différencie du modèle occidental. Il n'y a pas un leader unique comme en Allemagne quoique Tojo aurait pu l'être un certain temps. Mais le culte de l'Etat, de l'Empereur face auquel l'individu s'efface pourrait remplacer cette fonction.

Les moyens de communication ont bien été monopolisés. En effet, l'endoctrinement passe par la répression et l'éducation. L'école est un moyen d'imposer l'idéologie. Elle forme ainsi des sujets dociles. Le Japon est le premier pays au monde à utiliser ce procédé. De plus, les autorités japonaises disposent d'une police secrète et d'une "police de contrôle de pensée". Les personnes soupçonnées de propos subversifs ou de mauvaises pensées obtiennent des peines graves. Les personnes les plus touchées sont les professeurs et journalistes car ils sont accusés de déviations doctrinales.



Le point du monopole des moyens de combat reste discutable. Bien que Hirohito a théoriquement tous les pouvoirs et peut décider de tout. On peut néanmoins compter dans les rangs de l'armée japonaise de hauts officiers qui réalisent des manoeuvres importantes de manière assez indépendante. Hirohito ne semble pas contrôler ces agissements.

On compte en effet un contrôle policier terroriste au sein du Japon, la Kempeitai. Elle guette le moindre mouvement contestataire, contrôle les agissements de la populations avec différents moyens: arrestations, torture, enfermements...

On s'aperçoit donc que les cinq critères mis en avant par Carl Friedrich pour décider si un régime est totalitaire ou non, ne sont pas tous respectés. Surtout celui concernant le monopole des moyens de combat, il reste encore très bancal selon nous.

Mais intéressons nous maintenant aux points d'Hannah Arendt que Carl Friedrich ne mentionne pas:

-Antisémitisme

-Impérialisme

-Colonialisme

-Racisme

-Nationalisme nouveau fondé sur l'alliance entre capital et masse

-Guerre de purge interne, dirigé contre sa propre population

-Régression anti-Lumière

Il est évident que l'antisémitisme n'est pas présent en Asie, la populations de confessions juive ne représente qu'une fraction de la population totale et les réfugié juif d'Allemagne et de Pologne sont accueilli par les Japonais.

Néanmoins, la question de l'impérialisme, du colonialisme et du racisme sont tous les trois très présents. En effet, le Japon, une fois retourné à son modèle de société impérial, a voulu se démarquer du reste de l'Asie. A tout cela s'ajoute une impression de supériorité par rapport aux autres nations, ce qui n'a fait qu'accentuer l'élan colonial du Japon avec la création de la sphère de coprosperité.

L'alliance entre capital et masse fait parti des critères respectés. Le Japon, dans son engouement pour un développement économique et industriel basé sur le modèle occidental, va calqué peu à peu le pays sur un modèle capitaliste.

Le seul rapprochement de "purge" qu'on peut faire avec le Japon, sont les actions effectués par la police secrète, Kempeitai. Elle a un effet effectué toute sorte de manoeuvre pour faire

disparaître de L'empire du soleil levant le plus d'éléments perturbateurs au régime, les communiste, les pacifistes, ...

Le point anti-lumière est absent du côté japonais. C'est même tout le contraire qui s'est passé avec la révolution de Meiji, où le Japon s'est considérablement développé. Le règne de Hirohito étant la continuation de celui de son grand-père, il n'y a aucune régression.

Il est difficile de nommer les caractéristiques du totalitarisme, les propriétés fondamentales de ce concept se discutent comme nous le voyons bien avec Carl Friedrich et Hannah Arendt. Il n'est donc pas si aisé d'inclure ou d'écarter le Japon d'un régime totalitaire. De plus, le Japon est un pays qui ne partage que très peu similitudes avec l'Occident et a toujours été attaché à ses traditions, à ses valeurs, à sa culture. Si nous nous intéressons à certains critères, le Japon peut être vu comme totalitaire cependant si nous prenons en compte tous les points énoncés par Carl Friedrich et Hannah Arendt, le Japon ne les satisfait pas tous.

## XIV Annexes

### XIV.a.Chronologie

1854	31 mars	ouverture des deux ports, Shimoda et Hakodate aux américains
1868	3 janvier	Abolition du shôgunat et restauration impérial
	6 avril	proclamation du serment des cinq articles
	11 juin	constitution, création du conseil d'état
	3 septembre	Edo devient tokyo
1869		L'empereur vient résider à Tôkyô
1871		abolition des daimyos et création des préfectures
1872		inauguration du train Tôkyô-Yokohama
1873		loi sur l'éducation et l'école obligatoire pour tous
1874		Expédition militaire à Taiwan
1879		annexion des îles Ryukyu
1889		constitution de l'empire du grand japon.
1901,	le 29 avril	naissance de Hirohito

1902 alliance anglo-japonaise

1904-1905 guerre russo-japonaise

1905 5 septembre traité de Portsmouth

1912 30 juillet mort de l'empereur Meiji, Taisho au pouvoir

1914 23 août déclaration de guerre à l'Allemagne

1921 conférence de Washington

1926 25 décembre mort de l'empereur Taisho et nomination de Hirohito en tant qu'empereur du Japon

1928 4 juin attentat contre Chang Zolin

1931 17 septembre sabotage de la voie ferrée et prise de la capitale Moudken

1932 18 janvier massacre de Shanghai

24 février victoire japonaise sur la 19<sup>e</sup> armée chinoise et envoi de la commission d'enquête de la SDN

8 décembre occupation de Shanghaikuan pour intimider Chiang Keishek

1932 15 mai coup d'état ultranationaliste, le 1<sup>er</sup> ministre Inukai Tsuyoshi est assassiné par des officiers de la marine

1933 24 février adoption du rapport de Lytton par la SDN

1933 le Japon quitte la SDN

1935 10 juin tous les pouvoirs de la Chine du Nord attribués au Japon

1936 26 février coup d'état de 1500 soldats organisé par Kita Ikki

1936 25 novembre signature du pacte anti-Komintern entre l'Allemagne nazie et le Japon

1937 7 juillet prétexte du pont Marco-Polo, début de la seconde guerre sino-japonaise

10 décembre prise de Nankin puis massacre

1938 29 juillet bataille du lac Khasan

1939 bataille de Khalkhin Gol

23 août signature du pacte de non-agression entre l'URSS et l'Allemagne nazie

1940 juin pacte de neutralité Nippo-Thai

1940 26 juillet mise en place du nouvel ordre asiatique par le ministre Konoe

1940 27 septembre signature du Pacte Tripartite entre le Japon, l'Allemagne et l'Italie

1941 mai accord commercial entre Indochine et Japon

1941 13 avril signature du pacte de neutralité entre le Japon et l'URSS

1941 novembre rupture des négociations Nippo-américaines

1941 7 décembre attaque de Pearl Harbor et entrée en guerre des Etats-Unis contre le Japon

1942 chute de Manille (Philippines) aux mains des Japonais

1942 mars chute de Rangoon (Birmanie)

1942 septembre création du ministère de la Grande Asie Orientale

1942 4 juin bataille de Midway

1943 Indonésie aux mains des Japonais

1944 21 juillet perte de Guam des Japonais

1945 5 avril chute de Manille aux mains des Américains

1945 21 juin Okinawa et bombardement

1945 6 août explosion de la bombe nucléaire Fat Boy sur Hiroshima

1945 9 août explosion de Fat Boy sur la ville de Nagasaki et fin de la guerre

1945 14 août Hirohito accepte l'occupation américaine

1945 2 septembre cérémonie de capitulation et fin officielle de la Seconde Guerre mondiale

1946 Hirohito renonce à la divinité impériale.

#### XIV.b. Glossaire

**les shoguns** une lignée de régents militaires qui dirige le pays par délégation d'un empereur confiné à un rôle cérémoniel.

**Les daimyos** seigneur local japonais qui contrôlait un clan voire un fief.

<b>Samourai</b>	guerrier japonais au service d'un daimyo.
<b>Meiji</b>	"le règne clarté"
<b>“Fukoku kyohei“</b>	Une devise qui signifie “un pays riche et une armée forte”
<b>genrō</b>	le droit de “recommander” les premiers ministre
<b>Gyokuon-hōsō</b>	“voie radiodiffusée du joyau”, elle désigne l’allocution que l’empereur du Japon Hirohito adressa à la population japonaise le 15 août 1945
<b>SDN</b>	Société Des Nations
<b>Shogunat</b> entre 1192 et 1868	Gouvernement militaire dirigé par le shogun

XIV<sup>e</sup>. Personnages (who is who)



[https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/a/a8/Black\\_and\\_white\\_photo\\_of\\_emperor\\_Meiji\\_of\\_Japan.jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/a/a8/Black_and_white_photo_of_emperor_Meiji_of_Japan.jpg)

L'Empereur Meiji (prince Sachi no Miya ou Mutsuhito) est né le 3 novembre 1852 et est mort le 30 juillet 1912. Il est le 122<sup>ème</sup> empereur, son règne commence le 3 février 1867-, jusqu'à sa mort.



[https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/3/33/Emperor\\_Taish%C5%8D.jpg/1200px-Emperor\\_Taish%C5%8D.jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/3/33/Emperor_Taish%C5%8D.jpg/1200px-Emperor_Taish%C5%8D.jpg)

**Taishō Tennō** (ou Yoshihito), est le 123<sup>ème</sup> empereur du Japon. Il est né le 31 août 1879 et est mort le 25 décembre 1926. Il régnera à partir du 30 juillet 1912, jusqu'au 25 décembre 1926.



[https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/4/44/Hirohito\\_in\\_dress\\_uniform.jpg/220px-Hirohito\\_in\\_dress\\_uniform.jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/4/44/Hirohito_in_dress_uniform.jpg/220px-Hirohito_in_dress_uniform.jpg)

**Hirohito** (ou Shōwa tennō), est le 124<sup>ème</sup> empereur du Japon. Il est né le 29 avril 1901 et est mort le 7 janvier 1989. Son règne commencera le 25 décembre 1926 et s'arrêtera à sa mort le 7 janvier 1989.



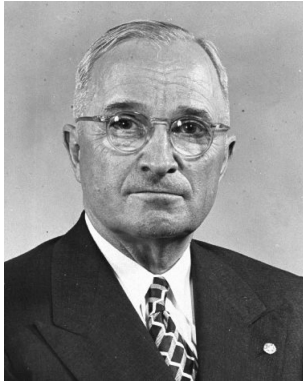
[https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/b/b3/Kita\\_Ikki.jpg/220px-Kita\\_Ikki.jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/b/b3/Kita_Ikki.jpg/220px-Kita_Ikki.jpg)

**Ikki Kita** est né le 3 avril 1883 et est mort le 19 août 1937. C'est un intellectuel nationaliste japonais. C'est lui qui a théorisé la "restauration Showa"



[https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/b/b8/FDR\\_in\\_1933.jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/b/b8/FDR_in_1933.jpg)

**Franklin delano Roosevelt**, né le 30 janvier 1882 et ort le 12 avril 1945. Il est le 32<sup>ème</sup> président des Etats-Unis. Il fut le Président durant la guerre



<http://cdn-2.historyguy.com/politics/President%20Harry%20Truman.jpg>

**Harry S. Truman** est né le 8 janvier 1884 et est mort le 26 décembre 1972. Il est le vice-président durant la guerre et devient le 33ème président des Etats-Unis en 1945.



<https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/4/48/Yamamoto-Isoroku.jpg>

**Isoroku Yamamoto** est un amiral de l'armée japonaise durant la seconde guerre mondiale. Il est né le 4 avril 1884 et est mort le 18 avril 1943.



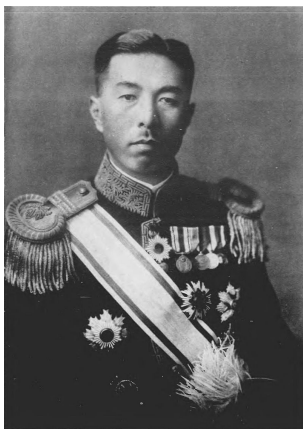
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Douglas\\_MacArthur#/media/File:Douglas\\_MacArthur\\_smoking\\_his\\_corncob\\_pipe.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Douglas_MacArthur#/media/File:Douglas_MacArthur_smoking_his_corncob_pipe.jpg)

**Douglas MacArthur** est un général de l'armée américaine lors de la seconde guerre mondiale Il dirige les opérations contre le Japon. Il est né le 26 janvier 1880 et est mort le 5 avril 1964.



[https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/f/f0/Hideki\\_Tojō.jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/f/f0/Hideki_Tojō.jpg)

**Hideki Tōjō** est un général et homme politique japonais. Il est né le 30 décembre 1884 et est mort le 23 décembre 1948



[https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/8/8c/Fumimaro\\_Konoe.jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/8/8c/Fumimaro_Konoe.jpg)

**Fumimaro Konoe** est un homme politique japonais. Il est né le 12 octobre 1891 et est mort le 16 décembre 1945.



[https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/3/38/Chiang\\_Kai-shek%E2%80%94%E8%94%A3%E4%B8%AD%E6%AD%A3%E2%80%89.jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/3/38/Chiang_Kai-shek%E2%80%94%E8%94%A3%E4%B8%AD%E6%AD%A3%E2%80%89.jpg)

**Chiang Kai Shek** est un militaire et un homme politique chinois. Il est né le 31 octobre 1887 et est mort le 5 avril 1975



#### XIV.d.Bibliographie

TSCHUDIN Jean-Jacques et HAMON Claude, La société japonaise devant la montée du militarisme. Paris: Edition Phillippe Picquier, 2007. 238p.

SOUYRI Pierre-François, Nouvelle Histoire du Japon. France: Edition Perrin, 2010. 617p.

GRAVEREAU Jacques, Le Japon, L'ère de Hirohito. Paris: Imprimerie nationale, 1998. 513p.

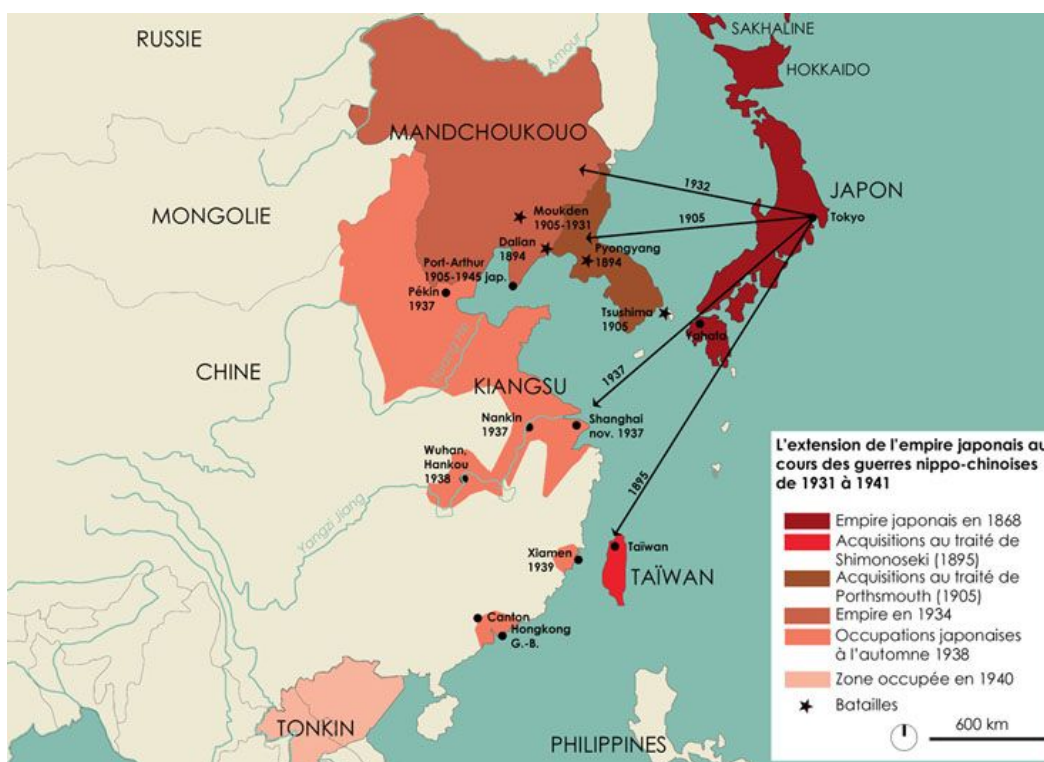
O. REISCHAUER Edwin, Histoire du Japon et des Japonais, 1. Paris: Edition Points, 2014. 251p.

MARGOLIN Jean-Louis, L'armée de l'Empereur. Paris: Armand Colin, 2007. 479p.

GRAVEREAU Jacques, Le Japon au XXème siècle. France Edition Points, 1990. 642p.

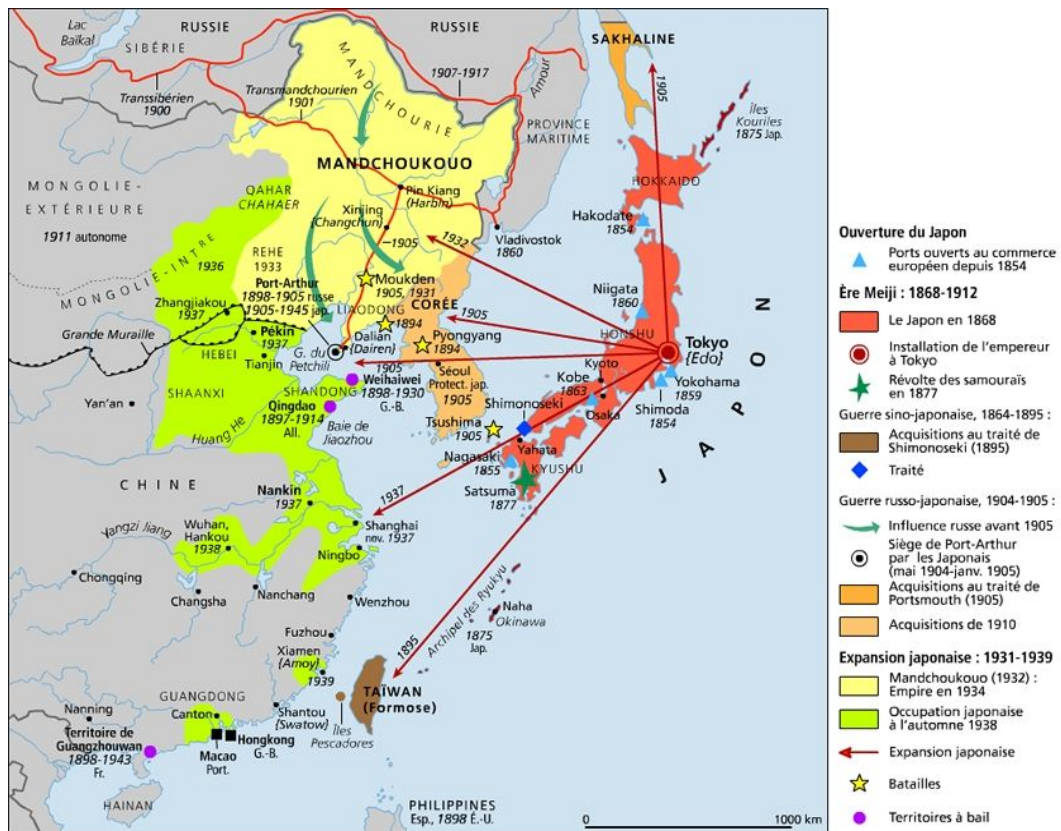
#### XIV.e.Cartes géographiques

##### 1.Extensions japonaises sur la chine entre 1931-1941



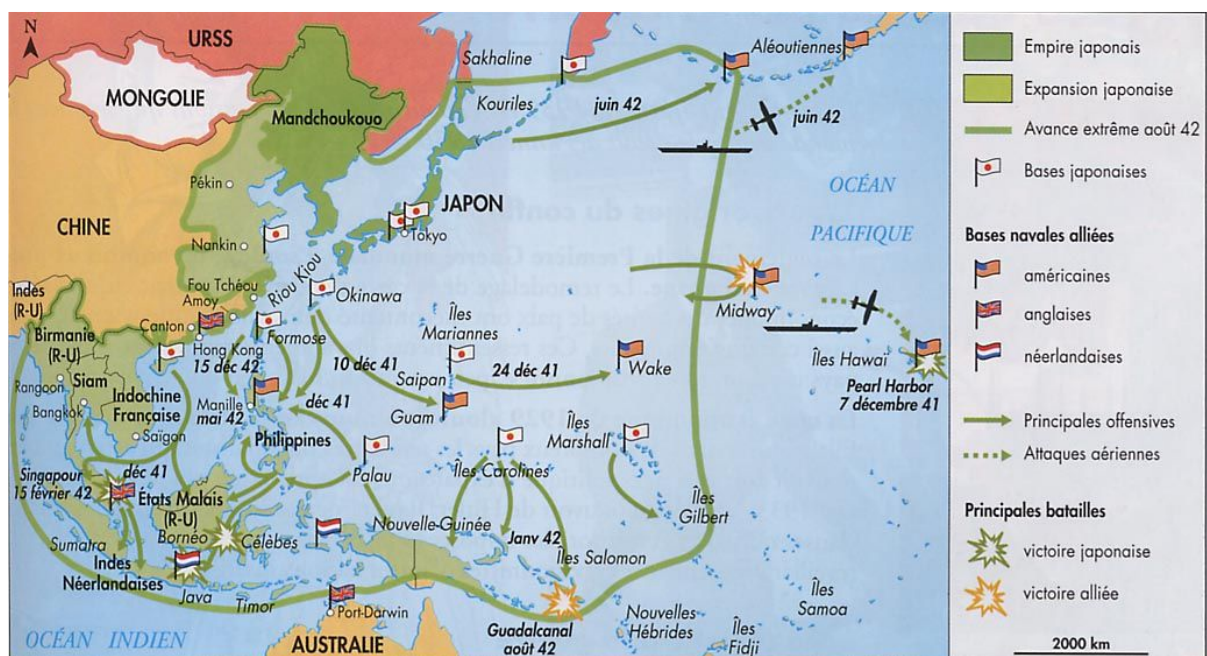
<https://www.herodote.net/Cartes/guerre-sino-japonaise.jpg>

## 2. Expansion coloniale du Japon sur le continent asiatique



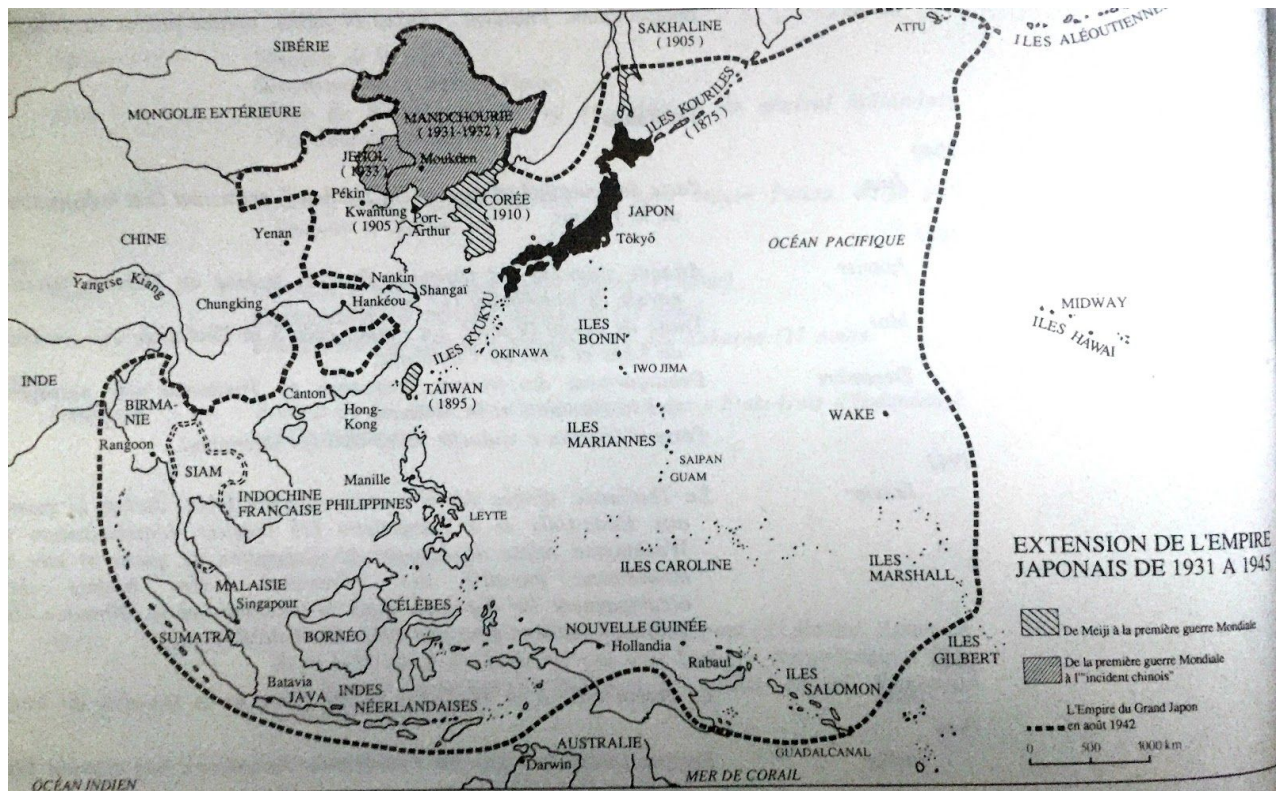
[http://www.larousse.fr/encyclopedic/data/images/1011364-Le\\_Japon\\_1868-1939.jpg](http://www.larousse.fr/encyclopedic/data/images/1011364-Le_Japon_1868-1939.jpg)

## 3. Avancée japonaise durant la 2ème guerre mondiale



<http://sanmarty.free.fr/images/expansionjaponaise.JPG>

#### 4. Extension de l'Empire Japonais de 1931 à 1945



Jacques Graveau, Le Japon, L'ère de Hirohito

#### XIV. Sources primaires

##### Gyokuon-hōsō

« À Nos bons et loyaux sujets,

Après avoir mûrement réfléchi aux tendances générales prévalant dans le monde et aux conditions actuelles de Notre Empire, Nous avons décidé de régler, par une mesure exceptionnelle, la situation en cours.

Nous avons ordonné à Notre Gouvernement de faire savoir aux Gouvernements des États-Unis, du Royaume-Uni, de la Chine et de l'Union soviétique, que Notre Empire accepte les termes de leur Déclaration commune.

Nous efforcer d'établir la prospérité et le bonheur de toutes les nations, ainsi que la sécurité et le bien-être de Nos sujets, telle est l'obligation qui Nous a été solennellement transmise par Nos Ancêtres Impériaux et que Nous portons dans Notre Cœur. C'est d'ailleurs du fait de Notre sincère volonté d'assurer la sauvegarde du Japon et la stabilité du Sud-Est asiatique que Nous avons déclaré la guerre à l'Amérique et au Royaume-Uni, car la pensée d'empiéter sur la souveraineté d'autres nations ou de chercher à agrandir notre territoire était bien éloignée de Nous. Mais voici maintenant près de quatre années que le conflit se prolonge. Bien que chacun ait fourni ses meilleurs efforts – en dépit des vaillants combats menés par Nos forces militaires et

navales, de la diligence et de l'assiduité de Nos serviteurs et dévouement de Nos cent millions de sujets – la guerre a suivi son cours, mais pas nécessairement à l'avantage du Japon, tandis que les tendances générales prévalant dans le monde se sont toutes retournées contre ses intérêts. En outre, l'ennemi a mis en œuvre une bombe nouvelle d'une extrême cruauté, dont la capacité de destruction est incalculable et décime bien des vies innocentes. Si Nous continuions à combattre, cela entraînerait non seulement l'effondrement et l'anéantissement de la nation japonaise, mais encore l'extinction complète de la civilisation humaine. Cela étant, comment pouvons-Nous sauver les multitudes de Nos sujets ? Comment expier Nous-mêmes devant les esprits de Nos Ancêtres Impériaux ? C'est la raison pour laquelle Nous avons donné l'ordre d'accepter les termes de la Déclaration commune des Puissances.

Nous ne pouvons qu'exprimer le sentiment de notre plus profond regret à Nos Alliés du Sud-Est asiatique qui ont, sans faillir, coopéré avec Notre Empire pour obtenir l'émancipation des contrées orientales. La pensée des officiers et soldats, ainsi que de tous les autres, tombés au champ d'honneur, de ceux qui ont péri à leur poste, de ceux qui ont trépassé avant l'heure et de toutes leurs familles endeuillées, Nous serre le cœur nuit et jour. Le bien-être des blessés et des victimes de la guerre, et de tous ceux qui ont perdu leur foyer et leurs moyens d'existence, est l'objet de Notre plus vive sollicitude. Les maux et les douleurs auxquels Notre nation sera soumise à l'avenir vont certainement être immenses. Nous sommes pleinement conscient des sentiments les plus profonds de vous tous, Nos sujets.

Cependant, c'est en conformité avec les décrets du temps et du sort que Nous avons résolu d'ouvrir la voie à une ère de paix grandiose pour toutes les générations à venir en endurant ce qui ne saurait être enduré et en supportant l'insupportable. Ayant pu sauvegarder et maintenir la structure de l'État impérial, Nous sommes toujours avec vous, Nos bons et loyaux sujets, Nous fiant à votre sincérité et à votre intégrité. Gardez-vous très rigoureusement de tout éclat d'émotion susceptible d'engendrer d'inutiles complications ; de toute querelle et lutte fratricides qui pourraient créer des désordres, vous entraîner hors du droit chemin et vous faire perdre la confiance du monde. Que la nation entière se perpétue comme une seule famille, de génération en génération, toujours ferme dans sa foi en la pérennité de son sol divin, gardant toujours présents à l'esprit le lourd fardeau de ses responsabilités et la pensée du long chemin qu'il lui reste à parcourir. Utilisez vos forces pour les consacrer à construire l'avenir. Cultivez les chemins de la droiture ; nourrissez la noblesse d'esprit ; et travaillez avec résolution, de façon à pouvoir rehausser la gloire immanente de l'État impérial et vous maintenir à la pointe du progrès dans le monde. »<sup>71</sup>

#### Le serment des cinq articles de 1868

“1. Des assemblées délibératives seront largement établies, et toutes les questions seront décidées à travers la discussion publique.

---

<sup>71</sup> <http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMDictionnaire?iddictionnaire=1725>

2. Toutes les classes, hautes et basses, s'uniront pour prendre en charge vigoureusement l'administration des affaires de l'Etat.

3. Les gens du commun, et pas seulement les officiels civils et militaires, seront autorisés à poursuivre chacun leur vocation propre, de façon à ce qu'il n'y ait pas de mécontentement.

4. Les coutumes brutales du passé seront abolies, et toutes les nouvelles coutumes seront fondées sur les justes lois de la nature.

5. La connaissance sera recherchée à travers le monde entier pour renforcer les fondations du règne impérial.<sup>72</sup>

#### Rescrit aux soldats 1882

“Soldats, nous sommes votre Général en chef. Nous vous regardons comme Nos membres, et vous Nous considérez comme votre Chef: ainsi atteindrons-nous à l'intimité la plus profonde. Nous ne pourrons protéger l'Empire, Nous montrer digne de la bienveillance du Ciel, et faire retours des bienfaits de Nos Ancêtres que si vous, soldats, vous vous efforcez à votre tâche. Si la majesté de Notre Empire n'est point affermie, vous en éprouverez, à proportion, de la tristesse avec Nous; si la valeur et la gloire de Nos armes brillent avec splendeur, Nous en partagerons l'honneur, Si vous faites tous votre devoir, si vous ne faites qu'un avec Nous, si vous vous efforcez à protéger l'Etat, le peuple de Notre Empire jouira éternellement des bienfaits de la paix, et la majesté de Notre Empire resplendira dans le monde.”

#### XIVg. Filmographie

<https://www.youtube.com/watch?v=JBmiELxLwbE> “le sac de Nankin Arte”

---

<sup>72</sup> p.24 Le Japon au XXème siècle, Jacques Gravereau